

100.
89

Jethro Tull Aquarius

POP ROCK
Jeunesse

Vol. 4 — NO 21 — 8 NOVEMBRE 1975

50¢

- ★ **BEAU DOMMAGE**
- ★ **STRAWBS**
- ★ **SABBATH**
- ★ **LOGGINS AND MESSINA**



JETHRO TULL... ENFIN !

Avec 2½ ans d'absence dans une ville, un groupe musical a plus qu'une chance d'être affiché dans la colonne des décès. Les moeurs et coutumes changent vite. Tethro Tull devait s'attendre à retrouver un public assez décousu; d'autant plus qu'une génération a poussé depuis, une génération qui n'a pas connu le groupe alors qu'il était à la mode, mais qui a maintenant l'âge d'aller voir les concerts rocks. Pour cette génération, Jethro Tull c'est de l'histoire ancienne, celle d'un fou-flûtiste qui divertissait leur grand frère. Or le public montréalais est un public qui écoute... peut-être parce qu'il est encore friand des légendes vivantes; et c'est exactement dans cette dimension que Ian Anderson et son groupe a présenté une pertinente synthèse de toute son oeuvre.

3 SYNTHÉTISEURS EN PREMIÈRE PARTIE

Gary Wright assurait la première partie. Son groupe se compose de 3 synthétiseurs et d'une batterie. Et n'allez pas croire que cette petite armée d'électronique allait nous servir les dernières innovations sonores de cet instrument. Oh que non! Dans une ambiance très monochrome, ce quatuor dégagé une musique dont les recettes empruntaient aux fricassées qu'on nous sert dans les discothèques. Une première partie se doit de mettre la foule en appétit. Je crois qu'il y a eu erreur de croire à un phénomène d'excitation progressive. Au lieu de réchauffer la salle, ce genre de taxation ne fait qu'impatisser, ce qui revient finalement à peu près au même. Il n'y a pas eu de rappel pour cette première partie. Parfait. Je trouve que c'est une mauvaise habitude que le public avait pris depuis un bon bout de temps; une mauvaise habitude parce que la plupart des premières parties n'en valaient pas la peine. On demandait des rappels, même si ça n'en valait pas la peine, au cas où on aurait froissé l'artiste. Tout de même! Nous, les Québécois, sommes trop bons.

THICK, AS A BRICK

Bon! Bon!... assisons-nous à l'aise, confortablement, dans



quelques minutes ce sera Jethro Tull... enfin!

Mais ça traîne en longueur. Ils tardent à venir. Il n'y a plus un seul roadie sur scène, et pourtant les lumières sont encore toutes allumées! Ah! Je reconnais bien là Jethro Tull: tout le temps un petit délai, une petite impatience qui excite. Un vrai suspense!

On est à l'affût, sachant que Jethro Tull a aussi l'habitude d'entrer sur scène d'une façon inattendue. L'attente est délirante!

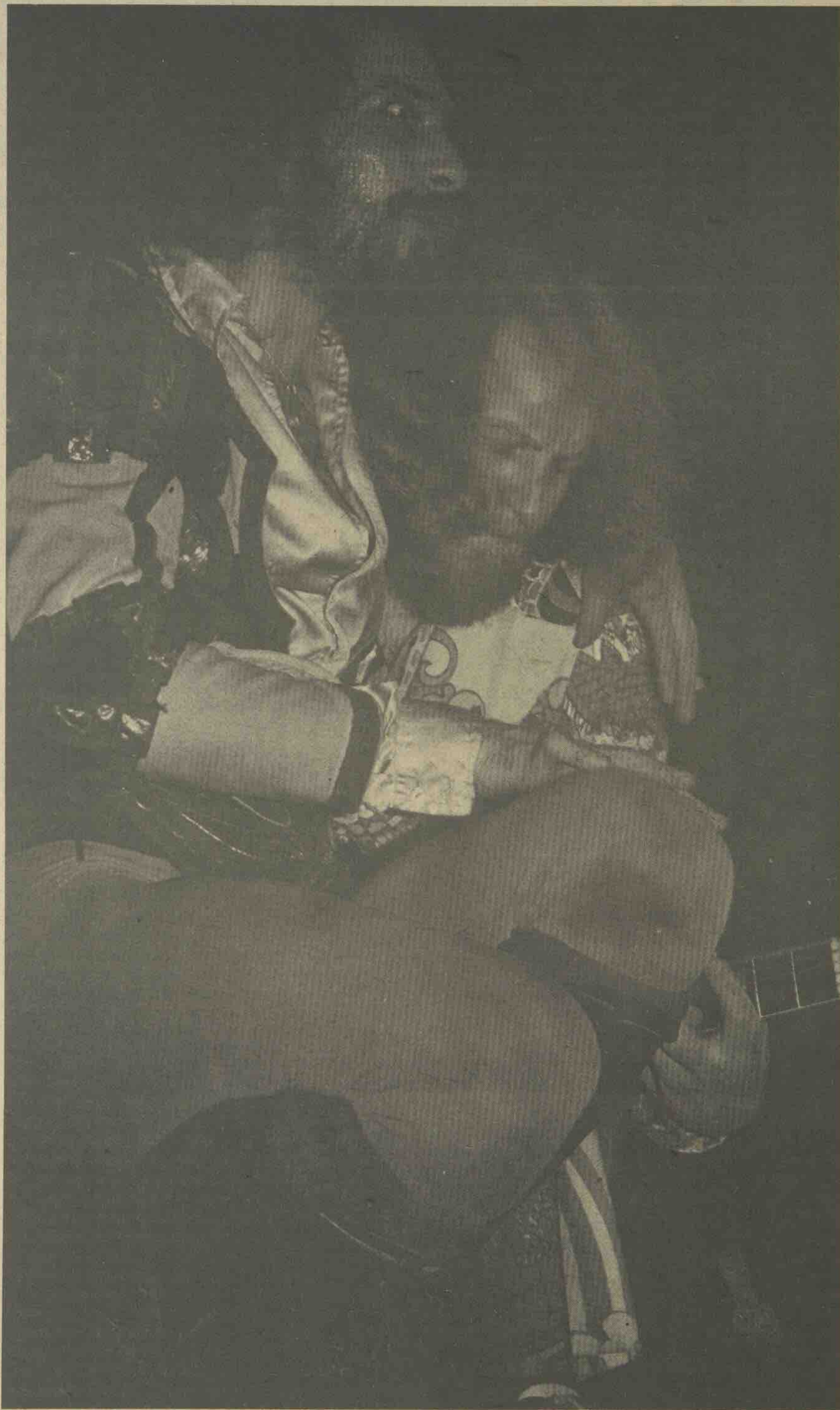
Puis, "pouf", le rêve se crève. Voilà qu'Ian Anderson entre tout bonnement en scène, amicalement, sans artifice, en vrai héros entier, l'Ami fidèle.

Le public se décontracte. Rien ne sert de courir, il faut partir à point. Distrain par cette sagesse, la foule n'a pas vu Ian Anderson, qui, d'un revers de la main, en un mouvement souple, balayant ses cordes pour y plaquer un accord solennel, entame le formidable Thick as a brick. "Really don't mind if you sit this one out..." etc... etc... Et Vlan! Il nous a eu!

Jethro Tull connaît la musique. Cette interprétation du chef d'oeuvre Thick as a brick relève d'un professionnalisme digne d'un passé glorieux. Quelques arrangements nouveaux nous permettent d'entendre cette longue ballade dans son entier sans arrêt mais en traçant surtout les lignes générales. Les musiciens sont encore plus dégagés qu'avant, chacun assurant une participation si bien dosée que nous avons vraiment affaire à 5 personnalités bien distinctes. Les musiciens d'Ian Anderson sont de moins en moins effacés derrière la forte personnalité du flûtiste.

Ici, je dois faire une petite parenthèse pour expliquer la dimension du personnage. Si les vieux fans du Tull veulent bien attendre quelques instants, le temps que j'explique aux nouveaux. Qui est ce Ian Anderson. Pour ne pas vous retarder, je vous donne congé du prochain paragraphe... profitez-en pour feuilleter le restant du Pop-Rock... mais revenez à la fin de la parenthèse.

Bon! Qui est ce Ian Anderson? Bref, Rappel historique: à une époque où le rock le plus raffiné se limitait à Led Zepplin, nous arrive, presque à brûle pourpoint, un espèce de grand mendiant des temps modernes, un ménestrel



du Moyen Âge échoué au 20e siècle, qui lui se permettait des solos bien visés non pas avec la traditionnelle guitare électrique mais plutôt avec une flûte traversière. Le rock bizarre sur lequel reposaient les mélodies du mendiant ne suivait pas le rythme traditionnel. On aurait dit un rock boiteux, maladif mais qui suscitait l'attention! Et en plus, sur

l'album Stand up, ils nous émouvaient avec l'interprétation de "La Bourrée" de Back.

Et il y avait ce grand pété à Glen Cornick, le bassman, qui lui aussi par son habillement baroque soutenait le personnage d'Anderson. Jethro Tull, ce nom à consonance juive, amenait du sang neuf chez les amateurs de musique à fortes sensations.

Anderson amenait la notion de Concept dans les lyriques. "Benefit" l'album-pivot de leurs premiers succès présente une pièce qui étiquette très bien le groupe: Cry you a song.

La personnalité de Cornick le rendit si particulier qu'il quitta Tull pour fonder son propre groupe: Wild Turkey. Ce groupe ne connut qu'un succès minute,

AU FORUM LE 29 SEPTEMBRE

3+Pop-Jeunesse, le 8 novembre 1975

ayant pourtant montré un potentiel plus valable que la moyenne. L'enfant prodigue ne retourna pas au bercail et fut remplacé par Jeffrey Hammond-Hammond. Puis l'album Aqualung assure une popularité enviable. Et Jethro Tull devient superstar avec Thick as a Brick.

Les 2 dernières fois qu'ils sont venus au Forum, ils démontrèrent qu'ils étaient un groupe théâtral et visuel, même des pionniers en ce sens. On se souvient du journal télévisé, de l'homme grenouille, de la ballerine délirante, du coup de téléphone absurde, de la boucane et tout le flafla. Les 2 derniers concerts du Tull furent des chefs d'œuvre inoubliables, de grandes dates dans les événements artistiques de l'année. Jethro Tull, ça voulait dire quelque chose.

QUE DE BELLES FRESQUES

Tout le monde est là, tout le monde nous est revenu? La parenthèse est finie, là! Ian Anderson présente Minestrel in Gallery: "Cette chanson a été conçue pour expliquer pourquoi moi je suis ici sur la scène, et pourquoi vous, vous êtes là en bas". Et là on a droit à la chanson thème de l'album du même nom, le dernier de la série.

Et puis surprise! Le bassman présente son gros violoncelle tout blanc et rayé noir... tout comme la façon dont il est habillé. C'est beau, c'est amusant, c'est l'fun!

Pour interpréter Wondering aloud, ce violoncelle géant sera soutenu par un quatuor féminin à cordes, la guitare sèche et un piano romantique et très efficace. Eh bien! Eh bien! Monsieur

Anderson se met à faire des fresques musicales. Quel joli tableau quand même!

En cela, il me fait penser à Gentle Giant et ses multiples tableaux audio-visuels. En tout ce qu'il touche, il est habile et souple.

Le plus beau de ces tableaux arrive pour la pièce de l'album Passion Play: Skating away on a Thin ice of a new day. Ce morceau que. C'est une révélation pour le public. On ne les aurait pas crus aussi ingénieux, calmes et fascinantes.

Cette séance fut précédée par le traditionnel solo de flûte d'Anderson comprenant des extraits de Bourrée et Living in the past. Inutile de mentionner que tous les bons vieux clichés qui ont fait la réputation du personnage y sont passés: Acrobaties, poses vertigineuses et artistiquement plaisantes, jeux d'échos, de souffles parlants, d'exploits techniques étourdissants. Ian Anderson connaît la portée de sa légende et l'exploite d'autant plus. Sans perdre un instant, ils enchaînent avec un bon vieux hits (le monde aime ça): Gry you a song. Fidèle à l'original. Les gars sont fûtés.

Voici le moment du solo de drums; je n'aime pas les solos de drums. D'habitude c'est une suite de clichés usuels. Mais un solo de Barriemore Barlow. C'est unique. Il est le seul à mon avis qui sache utiliser pertinemment 2 grosses caisses. Son style emprunte autant au jazz qu'au rythmes rocks les plus poussés. Une suite de rythmes en perpétuelles éclosions. C'est de l'humour noir en personne ce batteur. Peu avant, il fut présenté avec son t-shirt et caleçon noir. Avec son



sourire ironique et cet accoutrement, on le cru directement tiré d'une séquence de la comédie télévisée Monty Python Flying Circus. Il a même joué et accompagné la musique parfois avec un petit vibraphone. Après ces aventures de percussion, le visuel se corse. Jusqu'à maintenant, nous avons eu droit qu'à des douches de lumières. Dans l'interprétation de War Child, une dizaine de bombes ont explosé. Cela a eu au moins l'intéressant effet d'habiller le rythme du morceau.

Puis c'est au tour de John Evans. Un solo de piano. Ça aussi c'est l'fun. Et dans un élan foudroyant, Cross Eyed Mary. Bungle in Jungle et Aqualung. Le public en a déjà pour son argent. Mais le rappel est nécessaire: Wind Up combiné à Backdoor Angel combiné à Locomotive Breath. Ouf! On est rassasié. Le repas est complet.

Je m'approche de la scène pour voir Ian Anderson de proche. Il est petit, nerveux, exténué, fondant de sueur, mais défoulé et heureux.

Jacques Landry



E.L.P. & TRIUMVIRAT.

Il y a deux ans, j'ai acheté le microsillon Tarkus d'ELP... Au début, je ne le trouvais pas tellement extraordinaire, car c'était un nouveau style de musique pour moi.

Mais plus je le faisais jouer, plus je l'aimais. C'était un chef-d'œuvre. En 1974, j'ai acheté le triple "Welcome back my friends to the show that never end", c'est incroyable, un enregistrement "live" aussi parfait! En tout cas, E.L.P. pour moi, c'est le meilleur groupe au monde! (Et ceux qui ne sont pas d'accords, n'ont aucun sens musical.).

Mais récemment, j'ai fait une trouvaille d'après une opinion de votre journal. C'est le groupe "Triumvirat" et ça ressemble beaucoup à E.L.P.... C'est le même style. J'ai acheté "Spartacus", un de leurs microsillons et comme il est dit dans l'opinion: "C'était un véritable petit bijou musical.". Maintenant, E.L.P. et Triumvirat sont mes deux groupes préférés!

Michel M.

A LA DÉFENSE DE POP-ROCK.

Pour débiter, je voudrais dire à l'équipe de Pop-Rock de ne pas lâcher. Vous êtes des capables.

Moi, je m'adresse surtout aux Kébécois (si vraiment il y en a). Pourquoi se plaindre à Pop-Rock? C'est un excellent journal rock québécois. Les Kébécois, on a la manie de ne pas acheter de produits de chez-nous. Encourageons Pop-Rock. Pop-Rock est meilleur que beaucoup d'autres revues américaines ou françaises. Et moi, j'affirme que c'est pas en se plaignant qu'on encourage notre revue. Je voudrais vous demander une bonne fois de mettre une photo de toute l'équipe. Lachez-pas. Merci, Un supporter de Donnacona.

LA PUISSANCE ET LA GLOIRE!

Dans vos reportages sur Gentle Giant, vous mentionnez souvent que l'album "The power and the glory" est mauvais ou que les chansons sont mauvaises.

Je proteste! C'est un de leur meilleur album et je le trouve géniaux autant que sur l'album "Free Hand".

Félicitation pour votre reportage de 6 pages sur le show de Yes qui était vraiment délirant (j'y étais).

Continuez comme ça, vous faites du bon travail.

Jacques

NDLR: Pardonne-moi de ma franchise, mais quand l'idolâtre un groupe, ses moindres erreurs (volontaires ou non) m'affectent beaucoup. Power and the Glory est un très bon album, mais quand on

OPINION

le compare à Octopus ou à Aquiring the taste, le vrai sang de Giant y est quelque peu terni. Je suis un maniaque de Gentle Giant et j'écoute quand même "So sincere", "Proclamation", "Cogs in cogs" avec le même feeling ardent. Mais refais des chansons comme "Aspirations" et "Valledirectory" m'ont un peu déçu, voilà tout!

UNE DÉCOUVERTE.

Monsieur,

Je vous écris pour vous faire part de ma nouvelle découverte d'un groupe qui pourrait fortement intéresser ceux qui aiment la musique dans le genre de (P.F.M.). C'est aussi un groupe italien formé de cinq membres dont: — Gino Campoli, batterie.

— Enzo Vita, guitare. — Stefano Urso, basse — Franco Di Sabbatino, keyboards — Pino Ballarini, vocal et percussions.

Le nom de ce groupe est "R.D.M.". Je voudrais que Pop-Rock rédige un article sur ce groupe. Il est sur étiquette R.C.A. no TPL1 — 1049. Il est ben pété, y'é terrible! Salut! Patrice Huard, Jonquière, Qué **NDLR:** C'est promis!

À LA DÉFENSE DE IAN ANDERSON

Avant de commencer, je tiens à vous féliciter pour votre journal malgré que le marché québécois est très limité et que depuis un certain temps est devenu le "pot pourri" des groupes anglais qui ne réussissent presque pas sur leur propre marché.

J'ai seulement deux petites choses à mettre au point. Lorsque je vois des groupes tels: ELP et Genesis prendre la tête du poll (si il est véritable) ça c'est assez bizarre. Les québécois (et a vrai dire les Montréalais et leur confrères des villes environnantes) ne savent plus ou se mettre la tête et les oreilles. Genesis, je suis d'accord qu'ils sont bons, mais au point de dire qu'ils sont extraordinaires et même de dire "Seraient-ils d'un autre monde?" alors ça c'est fort.

J'ai vu beaucoup de "show" (celui de Genesis inclus) mais c'est pas à cause que Gabriel semble s'élever dans les airs et qu'il est déguisé en fleur ou en renard qu'ils peuvent se classer au-dessus des Whos, de Jethro Tull ou Led Zeppelin. Musicalement, ils sont forts mais il en ont encore beaucoup à apprendre et ce n'est certainement pas eux qui vont en montrer à Anderson ou Page! Des gars qui sortent de l'école de musique, Page et Anderson en ont vu et entendu de toute les sortes et ne cessent de dire: "Ce sont des fustrés qui ne font que recopier!" Dans le cas Genesis, enlève le synthétizer et il reste presque plus rien (ex: leur album "Forum Genesis to revelation ça ressemble beaucoup au Moddy Blues).

La deuxième chose c'est que je suis tanné d'entendre parlé de Genesis, Gentle Giant et cie. C'est groupes-là, ça arrive comme le vent et ça repart comme le vent. (Pour les fans de ceux-ci, aller voir sur le marché anglais et américain, Genesis et Gentle Giant, c'est comme pour nous au Québec un groupe tel: Ville-Emard et Expedition). Et dans votre journal, après que Tull ait passé à Montréal en juin dernier (1973), et qu'un incompetent ait dit: "Ian Anderson n'est pas un vrai musicien", ben celui-là je voudrais bien le rencontrer pour qu'il me donne la vraie définition de "musicien car en ce qui concerne Anderson, je n'ai pas encore entendu meilleur musicien que lui. (il est complet et en avance de son temps). Préparez-vous les deux prochains albums de Tull vont sortir et ôtez-vous de là, ça va être de la musique dans sa vraie définition et ça c'est Ian Anderson qui l'a dit.

Un gars qui sait ce qu'il dit. Un renseignement en passant: Est-ce que le disque solo de ROBERT PLANT existe vraiment et si oui comment est-il possible de se le procurer.

NDLR: S'il existe un disque solo de Robert Plant, il n'est pas sorti en Amérique. Après m'être renseigné, rien ne laissait voir qu'il eu existé rien vraiment, même en importation.

Allô!!!!

J'ai découvert récemment votre journal. Les interviews et reportages sont très intéressants, mais j'aimerais que vous parliez plus souvent des Beatles ou des ex-Beatles. J'aimerais bien, aussi une biographie de Ringo Star, John Lennon, George Harrison ou Paul McCartney.

Vous serait-il possible de m'envoyer l'adresse de Ringo, John Paul ou George. Ou des quatre si vous pouvez. Merci.

France Morency

NDLR: Si tu faisais un petit retour en arrière, tu découvrirais que Pop-Rock a dédié des documents de

quatre pages et plus à chacun des membres des Beatles. Renseigne-toi auprès de tes amis. Tant qu'aux adresses tu devrais contacter leur compagnie de disques qui te désigneront les adresses des nombreux fans-clubs Beatles. Leurs adresses personnelles étant trop instables.

Cher Pop-Rock

Je trouve votre journal pas mal, mais avec des petits défauts, de temps en temps, ça fait trois ans que j'achète votre journal et vous m'avez jamais parlé de l'excellent groupe qu'est Hawkwind que je peux comparer à Pink Floyd sur Dark side of the Moon, j'attendais de semaine en semaine que vous parliez un peu de ce groupe mais jamais. Mais cette fois-ci, je me suis décidé et j'espère que ce ne sera pas un article dans un coin de page. J'aimerais que vous fassiez la discographie et biographie complète de ce groupe au moins une page ou deux.

Aussi arrêtez de parler des Beatles, Hendrix et Joplin au contraire, essayez un reportage sur Blue-Oyster-Cult, Manfred Mann, Mahavishnu-Orchestra et Rory-Gallagher

Merci de votre temps,

Robert, Montréal
un fan de bonne musique
NDLR: Hawkwind a déjà fait l'objet de quelques reportages dans notre journal, le dernier étant lors du spectacle qu'ils ont donné à l'Université de Montréal, l'an dernier. De toute façon, ne t'inquiètes pas, Hawkwind est sur la liste.

OUI A HENDRIX

J'aimerais savoir pourquoi dans cette chronique, à toutes les fois que quelqu'un se plaint d'entendre trop parler d'un même artiste, c'est toujours Hendrix ou les Beatles qui écopent. Pourtant, même si Hendrix est mort, il fait tout de même parler de lui avec du nouveau matériel, tout comme s'il était vivant: Hendrix n'était pas seulement un musicien, il était aussi un prophète (peace and love) qui n'avait qu'un seul amour: la musique. Si les personnes qui se plaignent se donnaient la peine de l'écouter en profondeur et de voir au-delà de leurs préjugés musicaux, ils seraient probablement illuminés, comme certains des artistes rock actuels qui ne se cachent pas (pourquoi le faudrait-il?) d'avoir été influencés par Electric Ladyland. Mais comme toujours ce sont les mécontents qui parlent; mais pas cette fois, lâchez pas Pop-Rock. Autre chose: Je trouve que vous mettez bien du temps pour donner votre critique du show de Gentle Giant à l'autostade (à moins que j'ai manqué le numéro).

Maitre Fléo

NDLR: J'ai personnellement rédigé le reportage sur le spectacle de Giant. Celui de

Trois-Rivières, le 18 août dernier. Ce reportage prêt dès le lendemain n'a pu paraître que dans l'édition sorti le 16 septembre suivant. Pop-Rock est distribué à toutes les 2 semaines. Et comme le spectacle de Trois-Rivières était le même que celui de l'Autostade, il est inutile de répéter deux fois la même chose. Toutefois, Gentle Giant à l'autostade avait beaucoup plus d'ampleur qu'à Trois-Rivières.

MESSAGE POUR C.H.O.M.

Avez-vous déjà essayé de rejoindre par téléphone un animateur à C.H.O.M.? Eh bien, à tous ceux qui auraient l'intention de le faire afin d'entendre une toune en particulier, je dis bonne chance. C.H.O.M. est le poste le plus froid à Montréal; leurs lignes étant presque toujours fermées au public. Pour ma part, j'ai réussi à les atteindre 2 fois sur environs 150 appels et l'on m'a répondu de la façon la plus bête possible, et dans un français pourri en plus... et je n'ai pas entendu mon morceau.

Au poste C.J.M.S., un des plus québécoises, que mes soeurs écoutent régulièrement (à chacun ses goûts!), les lignes sont ouvertes tous les jours. Donc messieurs de C.H.O.M., cessez donc d'être "L'esprit de Montréal" et revenez un peu sur terre; soyez donc plus humains, plus près de vos auditeurs et ouvrez vos lignes à votre public avant qu'il ne décide de syntoniser une autre station radiophonique F.M.

P.S. L'équipe de Pop-Rock: lâchez pas.

Clément Lévesque
Montréal

POP-ROCK
Jeunesse

Publié par les Productions G.L.

8381 Haut d'Anjou,
Montréal 437

Éditeur et Directeur:
Jean-Jacques Bertrand
Abonnement
annonce et rédaction
353-9207

Rédaction: Mario Lefebvre,
Jacques Landry, Francine Charbonneau

Collaborateurs: Pierre Lacroix, Louis Dubé, Marie-France Rémillard.

Photographe: Henry J. Kahanek

Distribution: Les Distributions Éclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou.

353-6060

12.50 par année
Courrier de deuxième classe:

enregistrement no .2757
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

Les traces de King Crimson



Voici un plus bref aperçu des tangentes prises par les membres de King Crimson depuis sa dissolution. Bill Bruford: après un séjour chez Gong, il travaille en studio pour l'album solo de Chris Squire, et celui de Patrick Moraz. De même, Rick Wakeman verra à utiliser ses services pour son prochain album "Suite of Gods". A part ça, rien de stable. John Wetton: Une trempette chez Roky Music pour se retrouver définitivement chez Uriah Heep. Pourquoi Uriah Heep? "C'est une réaction totale contre King Crimson dans lequel j'avais peur de devenir un fossile".

David Cross: À l'époque de l'album Red, il avait déjà quitté pour former son propre groupe.

Robert Fripp: Après 6 mois de vacances, il part en tournée avec Eno.

Jacques Landry

Accident de voiture pour Robert Plant



Un fâcheux accident de voiture a complètement paralysé les activités de Robert Plant, et par conséquent de Led Zeppelin. Leur tournée américaine prévue pour l'automne a été remise en '76. Dans la même voiture, il y avait sa femme Maureen, sa fille de 17

ans, Carmen, et son fils de 5 ans, Karac. Plant souffre de blessures aux épaules et aux genoux, tandis que sa femme souffre de lacérations à la figure. L'accident s'est produit en Grèce.

Jacques Landry.

Prochain album de Harrison



Le prochain album de Harrison s'intitulera: "Extra Texture (Read all about it)". Georges produit et écrit toutes les chansons. Parmi les musiciens qui accompagnent l'ex-Beatles, citons Jim Gordon et Jim Keltner (batteries), Carl Radle (bass), Leon Russel (piano), Gary Wright (piano électrique), Jim Horn (sax), Klaus Vorman (bass).

Jacques Landry

Ten CC au Centre Sportif

Les années ont fait du centre sportif le temple où l'on découvre les futurs super-groupes anglais. On se rappellera aisément de Pink Floyd en '72, Gentle Giant en '73, Genesis en '74, et Supertramp en '75. Cette saison

nous offre pour la première fois à Montréal le groupe qui s'est vu décerner la mention du meilleur groupe de l'année en '73, 10 cc. Dimanche le 26 octobre à 20h30.

(suite à la page 22)

Diane Dufresne et Yvon Deschamps à la Place des Arts

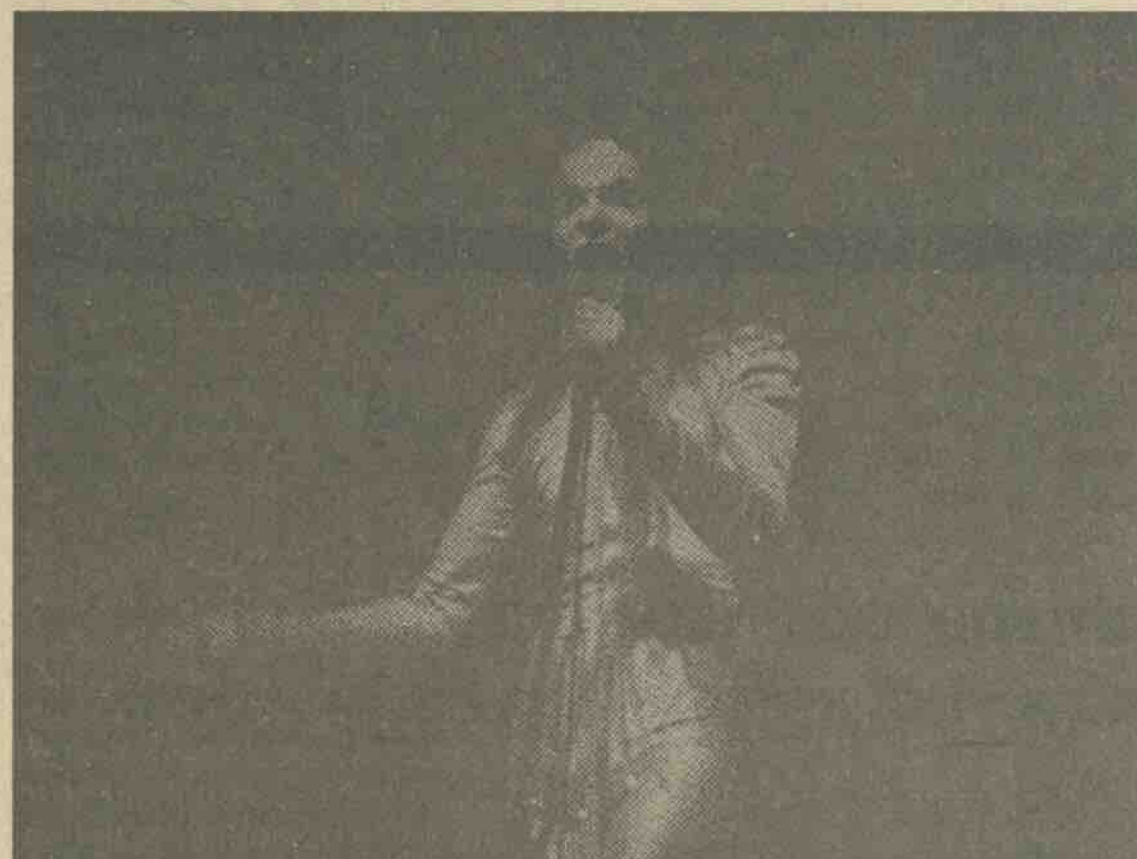


Du 15 octobre au 14 novembre, Yvon Deschamps occupent la Place des Arts. Un tout nouveau spectacle: sketches, monologues, effets audio-visuels, une revue complète de tout le comique dont Deschamps est capable. Et du 4 au 12 novembre, pendant les 2 semaines où Yvon prendra un peu de repos, Diane Dufresne occupera la même scène, salle Maisonneuve.

Jacques Landry

et Genesis

Depuis qu'on a appris la séparation du groupe Genesis, le Québec pullule de prédictions de toutes sortes. On se demande bien, par des hypothèses aussi valables les unes que les autres, ce qui arrivera aux différents membres de Genesis.



Et bien voici: Les musiciens (Tony, Phil, Steve et Michael) poursuivraient la destinée du groupe ensemble... et c'est Phil Collins, le percussionniste, qui tiendrait la place de Gabriel comme chanteur. Même avant la séparation, Phil et Peter exécutaient toutes les voix de Genesis, et le support de Phil n'était nullement négligeable. Il était constamment présent par des back-vocals si bien dosés qu'on aurait cru celle de Peter. Le remplacement de Peter Gabriel par Phil Collins n'est pas un mauvais choix. Le "hic", c'est du côté visuel. Et il n'est pas question que Genesis continue les spectacles visuels. Quant à Gabriel, il poursuivra une carrière solo dans l'audio-visuel, et on doit s'attendre à quelque chose d'unique!

Jacques Landry

À l'Évêché de l'Hôtel Nelson une toute nouvelle salle

Sans aucun doute, ce qui saute aux yeux en entrant dans le nouvel Évêché, est le velours rouge qui recouvre entièrement les murs. En effet c'est très rouge. Mais ne craignez rien, nous ne voulons ni vous inciter à la victoire, ni exiger vestons et cravates.

Tout simplement, nous avons souhaité créer une atmosphère plus chaleureuse pour vous permettre de relaxer et d'écouter vos groupes préférés dans un plus grand confort.

Mais avant tout, au delà de l'esthétique et du confort, le nouvel Évêché a été conçu en fonction de la sonorisation.

La majorité de nos grandes salles de concerts et boîtes à chansons ont été construites en fonction de l'esthétique d'abord; le son et l'éclairage étant ajoutés après.

Ici, de concert avec nos

architectes, nos spécialistes de son et certains musiciens et artistes, nous avons modifié notre salle en tenant compte des considérations de chacun d'eux. Pour ce faire, rien n'a été épargné.

Pour assurer l'uniformité sonore dans tout l'Évêché, 6 haut-parleurs JBL sont installés au plafond autour de la scène, ce qui permet aussi une meilleure visibilité. Une console de mélange professionnelle Yamaha de 16 entrées et 4 sorties installée en permanence, permet l'utilisation de 16 microphones indépendants et donne au public un son plus fidèle (à voir: stéréo d'ici 2 semaines). Entre les haut-parleurs et les microphones, il y a un égalisateur graphique d'un demi-octave qui élimine le "feedback" et un compresseur qui a pour fonction de limiter le

volume du son au point de distortion. (Une chambre d'écho est prévue pour bientôt.)

Puisque la scène est le centre d'intérêt de la salle, nous avons installé un éclairage sobre mais efficace tout autour de la scène, contrôlé par une console à 12 gradateurs électroniques (2 scènes).

Il y a aussi des facilités d'enregistrement, puisque nous pouvons alimenter jusqu'à 27 lignes directement de la scène à une unité mobile qui pourrait se brancher en arrière dans le stationnement.

Donc, cette année à l'Évêché, plu de haut-parleurs dans les oreilles, plus de mauvaises places, mais beaucoup de bonne musique...

Francine Boyer Heisborn
Information: 861-2266

LES

STRAWBS

AU FORUM

Lorsque les Strawbs se sont amenés à Montréal en février dernier à l'auditorium Le Plateau, j'avais par la suite prédit une prochaine visite cette fois dans le vaste Forum de Montréal. Ma prédiction s'avérait juste puisque six mois après soit le 9 octobre dernier, c'est au Concert Bowl du Forum que les Strawbs nous ont offert leur plus récent spectacle composé surtout de pièces des deux derniers microsillons du groupe en l'occurrence "Ghosts" et "Nomadness".

Une grande salle pour un grand groupe, voilà quelque chose de fort logique. Enfin les Strawbs sont acclamés à juste titre. Et c'est à peu près temps. Au fait, les Strawberry Hill Boys sont vieux comme le monde même si

le seul membre de la formation originale David Cousins s'est entouré de nouveaux musiciens. Et album après album, ils ont su amasser une masse inouïable d'admirateurs qui n'auraient pas voulu manquer ce spectacle pour tout l'or du monde.

Le spectacle s'amorça par une jeune demoiselle que David Cousins vint lui-même introduire à la foule. Elle se nomme Betty White et origine des États-Unis. En compagnie du mentor des Strawbs ainsi que le producteur attitré du groupe, un certain Tom Allom, elle a tout dernièrement gravé un nouveau microsillon qui devrait paraître très bientôt.

Seule devant son piano, elle interprète une demi-douzaine de ses plus récentes compositions. Munie d'une voix très "mellow" (douce), Betty White m'a paru comme étant une copie anglaise de Véronique Sanson. Et plus j'y pense, plus j'en suis certain. De toute façon la foule lui accorda une encourageante ovation.

ELLOTT MURPHY

Comment fait-on pour nous présenter de la m... pareille avant un spectacle des Strawbs. Tout d'abord les deux styles musicaux ne se ressemblent même pas. Ensuite, ce bonhomme a joué presque aussi longtemps que les Strawbs eux-mêmes. Au point même qu'à un moment donné tous les membres des Strawbs se sont amenés sur le côté de la scène afin de voir si l'autre avait fini d'écouter tout le monde.

Murphy chante et joue de la guitare. Il est accompagné d'un batteur, un bassiste ainsi que d'un organiste. C'est absolument pourri, honnêtement je ne comprenais pas ce que ce gars faisait au Forum.

De plus Murphy ne savait même pas comment attirer la foule. Ses jeux de scènes pour un s'avéraient vraiment exécrables. Comment voulez-vous provoquer un effet quelconque en effectuant un solo de guitare le dos tourné à la foule?

J'espère qu'il produit une meilleure musique sur disque parce que sur scène croyez-moi ça bas même les Classels.

SIX FRAISES

Depuis le départ de John Hawken, le claviériste qui a joué

sur "Hero and Heroine" et sur "Ghosts", deux nouveaux musiciens ont rejoint les rangs du groupe. Il s'agit de John Mealing au piano, synthétiseur, mellotron et orgue ainsi que Robert Curdy aux synthétiseurs et mellotron. Le premier a joué sur la plupart des morceaux du nouvel album nommé "Nomadness" tandis que le second est probablement venu se joindre au groupe à la toute dernière minute. Les raisons du départ de John Hawken nous sont présentement inconnues. Cependant la nouvelle devrait nous parvenir sous peu et dès que ce sera le cas nous nous chargerons de vous la retransmettre.

En tout six fraises sur une longue et vaste scène. Six fraises qui n'en avaient pas de l'air, mais qui ont su produire l'une des plus belles musiques que le Forum a abritées à son inauguration.

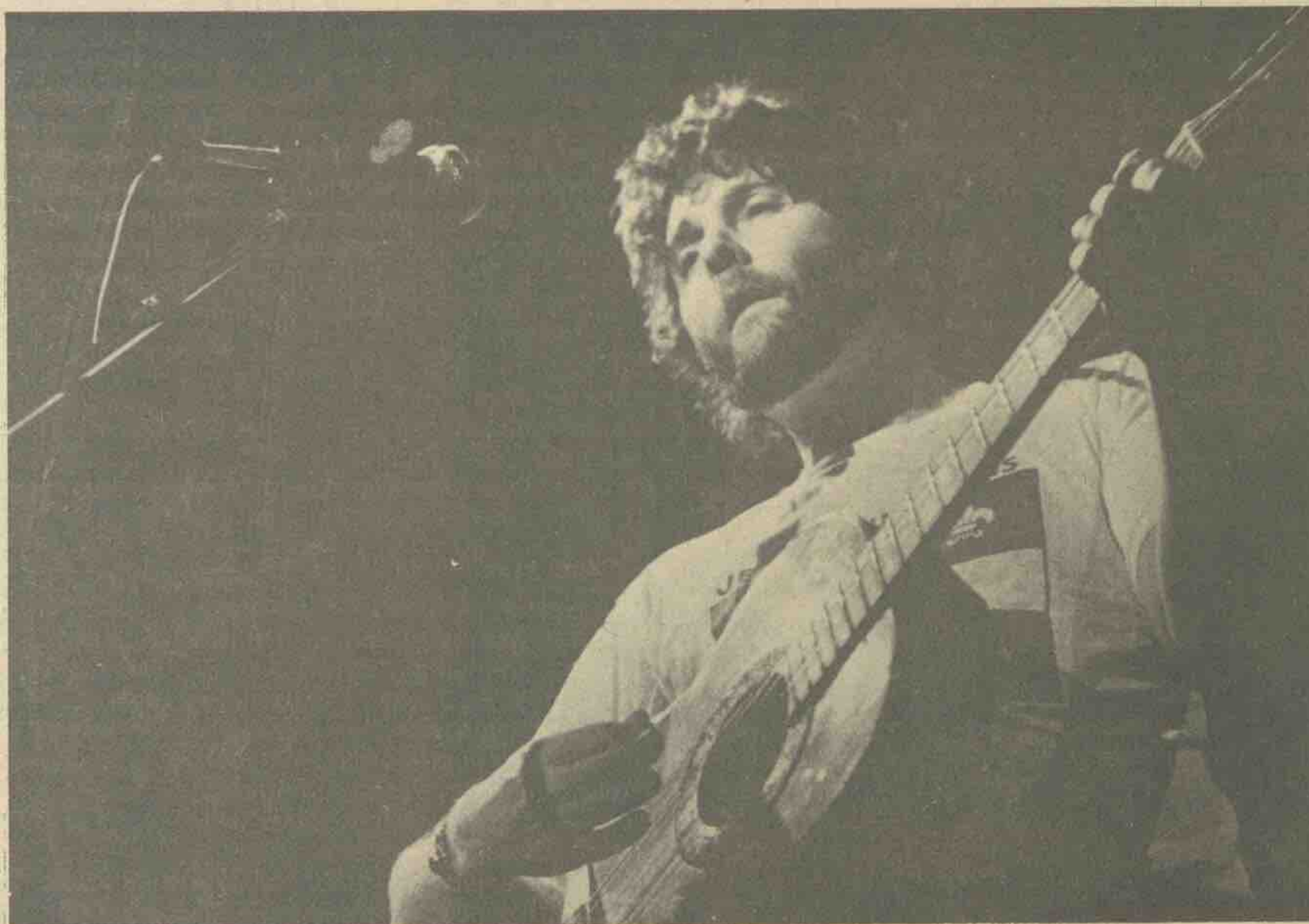
Après une longue introduction musicale pré-enregistrée nous offrant les Strawbs dans l'une de leurs plus récente épopées, les six musiciens confortablement installés devant leurs instruments entament le spectacle avec "Ghosts" la pièce-titre de l'un des nombreux albums du groupe.

Un peu de harpsichord, de mellotron et de guitare puis la voix de David Cousins, ce merveilleux chanteur à la voix si riche et incomparable. Voilà le début d'un de ces merveilleux petits spectacles où l'intimité règne. Cette intimité fut cependant cette fois quelque peu altérée puisqu'on se retrouvait dans l'immensité d'un Forum à moitié rempli.

Lorsque Dave Lambert s'empara du microphone pour venir y chanter son segment de la dite pièce, on peut malheureusement dénoter une légère modification au niveau vocal, peut-être que les voix sont rouillées du à l'inactivité du groupe depuis le printemps dernier. Qui sait?

UNE SCÈNE ENCOMBRÉE

Au centre David Cousins, derrière lui, le batteur Rod Coombes. Aux côtés de ce dernier, les deux claviéristes Mealing et Curdy. À droite de Cousins, le superbe bassiste Chas Cronk, un musicien qu'on a tendance à oublier mais qui effectue depuis un bout de temps



UN SPECTACLE ÉTINCELANT

7*Pop-Jeunesse, le 8 novembre 1975



DAVID COUSINS — Voix, guitare acoustique et électrique, recorder



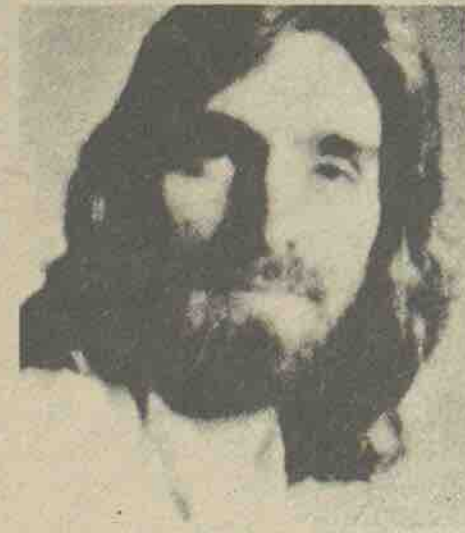
DAVE LAMBERT — Voix, guitare acoustique et électrique



JOHN HAWKEN — Piano, piano électrique, harpsichord, Mellotron, Synthétiseur Moog, orgue Hammond, orgue pipe.



CHAS CRONK — Basse, guitare acoustique chœur.



ROD COOMBES — Drums, congas, percussions, chœur.

un travail assez remarquable. Puis de l'autre côté du leader, le guitariste Dave Lambert qui à nouveau devient une personne tout à fait différente lorsque sur scène en comparaison aux photographies qu'on possède de lui. Si ce n'était de sa guitare, j'aurais eu peine à le reconnaître.

Ca continue avec probablement le plus beau morceau des Strawbs, le divin "Autumn" pièce-maîtresse de l'album "Hero and Heroine". Ici une version quelque peu différente surtout aux synthétiseurs mais tout de même touchante. C'est en écoutant un pareil morceau qu'on peut facilement dénoter la virtuosité des six musiciens.

DU NOUVEAU MATÉRIEL

Sans perdre une seconde, Cousins annonce le prochain morceau, "Hanging in the Gallery" du nouvel album. Rares sont ceux qui le connaissent mais grâce à l'excellente version offerte on recevra à grands coups d'applaudissements ce morceau signé Cousins.

C'est mon morceau préféré sur le nouveau disque, "The Promised Land" de Chas Cronk qui suit. Un fait à noter, sur "Ghosts" ma meilleure s'intitulait "Starshine/Angel Wine", et comme par hasard c'était Cronk qui l'avait aussi signée. Tout ça pour dire que ce bonhomme peut écrire de l'excellente musique tout comme ses confrères qui malgré l'omniprésence de Cousins tentent tant bien que mal de graver leur nom dans le hall des grands compositeurs.

Pour changer complètement l'atmosphère, les Strawbs nous offrent ensuite le majestueux "New World" de l'album "Grave New World". Malgré quelques petites erreurs dues au manque de pratique chez les deux claviéristes, les Strawbs nous présenteront une fort belle version.

À LA DEMANDE DE TOUS

Cousins dédie le prochain morceau à tous les vieux fans du groupe. Il ajoute qu'à la demande de Jean-Pierre Guilbert des disques A & M, le groupe a décidé d'incorporer "Benedictus" à son programme déjà chargé. Et c'est avec joie que la foule accueille cette très belle excursion dans l'époque médiévale, celle des troubadours dont les Strawbs se

sont toujours chargés de nous faire découvrir.

Puis c'est au tour de "And You and I" tirée de l'album "Ghosts". Ici on remarque la perfection dans les harmonies de Cousins qui accompagné d'un piano discret et de sa guitare, chante amoureusement les lyrics très poétiques de la pièce. Il enchaîne avec Absent Friend-How I need you" du nouvel album. Soudainement Cousins qui paraissait fort calme depuis le début du spectacle se déchaîne. Il gesticule, danse et caresse le micro tout en y interprétant consciencieusement sa composition.

ROUND AND ROUND

Mais le point culminant du spectacle sera sans contredit la fabuleuse version de "Round and Round" qui avec ses synthétiseurs féroces et la voix dangereuse de Cousins s'avère l'un des morceaux les plus populaires du groupe.

A la fin de cette sublime rendition, Cousins introduit les deux nouveaux claviéristes puis cède le micro à Dave Lambert qui se promet bien de nous faire swimmer avec son morceau "Little Sleepy". Bien que la pièce comporte tous les atouts nécessaires, l'effet désiré ne sera cependant pas obtenu.

Après de solides applaudissements, Cousins offre à la foule une autre de ses compositions qu'il a cette fois baptisée "To Be Free". Accompagné d'une guitare sèche, il chante comme lui seul peut le faire.

Au fait ce bonhomme possède une voix des plus particulières. Elle ressemble à celle de Cat Stevens (ou est-ce l'inverse?) parfois puis à d'autres moments elle est quasi-indéfinissable. C'est sans contredit l'un des atouts principaux des Strawbs. Qu'en pensez-vous?

DOWN BY THE SEA

Pour terminer ce spectacle, les Strawbs ont choisis le morceau-thème du band: "Hero and Heroine". Les sons enchanteurs du mellotron, la guitare nerveuse de Dave Lambert en font l'un des plus beaux morceaux du rock contemporain. C'est le délire dans le Forum personne ne peut rester impassible face à une aussi belle version. Les cris fusent mais les musiciens quittent la scène.

En guise de rappel (car tout bon spectacle doit en comporter), ils nous offrent la pièce

"Down by the Sea" de l'album "Bursting at the Seams". On croirait que le public ne connaît pas le morceau puisque la réaction générale est plutôt paisible. C'est seulement lorsque Lambert enchaîne avec son superbe solo de guitare au milieu de la pièce que le public commence à réagir.

Non satisfait de cette rendition, le public en redemande encore. Et pour bien amorcer cette nouvelle tournée qui commence à Montréal, les Strawbs décident de ne pas décevoir le public et reviennent pour interpréter une chanson écrite tout spécialement

pour Montréal.

C'est bien sûr la version française de "Grace Darling" qu'on a nommé "Chérie, je t'aime" et qui chantée par Cousins dans la langue de Molière prend un tout autre aspect.

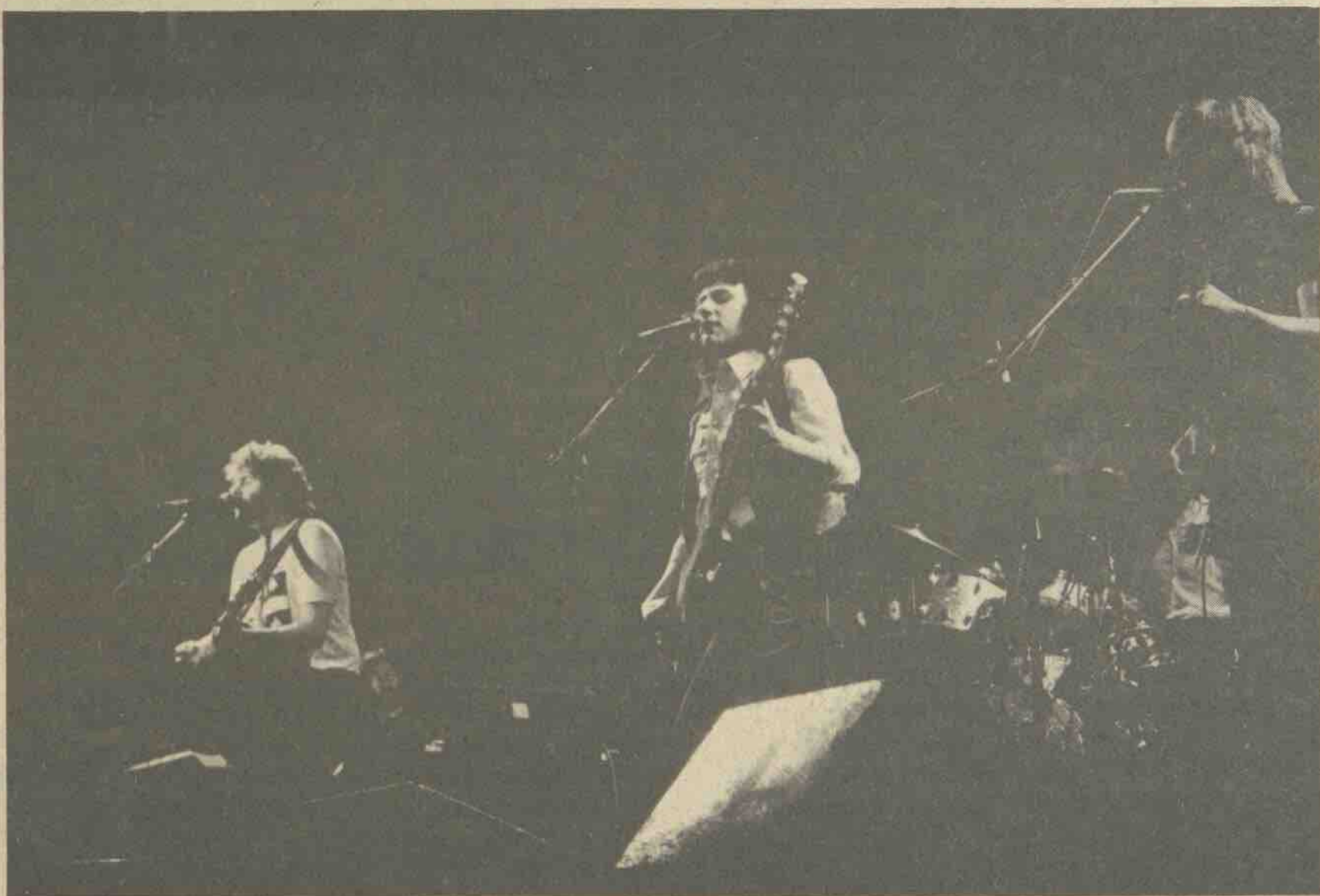
Quelle belle mélodie. A nouveau une preuve irréfutable que les Strawbs sont de grands musiciens. Et c'est fort logique lorsqu'on tient compte que le groupe existe depuis bientôt dix ans et ce même si Cousins et Lambert demeurent les deux seuls membres originaux.

Le spectacle de jeudi le 9 fut

certainement l'un des meilleurs cette année. Peut-être que j'affirme cela parce que je suis avant tout un fan de première classe des Strawbs qui pour moi représentent tout ce qu'un groupe rock contemporain doit représenter. Un groupe complet qui est habilement dirigé par le meilleur banjoïste du pays de Galles, un certain David Cousins.

Si vous n'avez pas vu cette dernière représentation, assurez-vous de ne pas manquer la prochaine, ce serait presque un péché.

MARIO LEFEBVRE



BLACK SABBATH:

LA MAGIE NOIRE

Quoi qu'on pense ou dise, Black Sabbath n'est définitivement pas mort. Loin de là s'empresseront d'ajouter des milliers d'admirateurs du groupe anglais qu'on a à maintes fois appelé le meilleur groupe de heavy-rock au monde. Il semble qu'il se soit formé un mythe autour des quatres anglais. On pouvait traduire ce dernier par la célèbre phrase: "Black Sabbath, ça vaut pas de la m..."

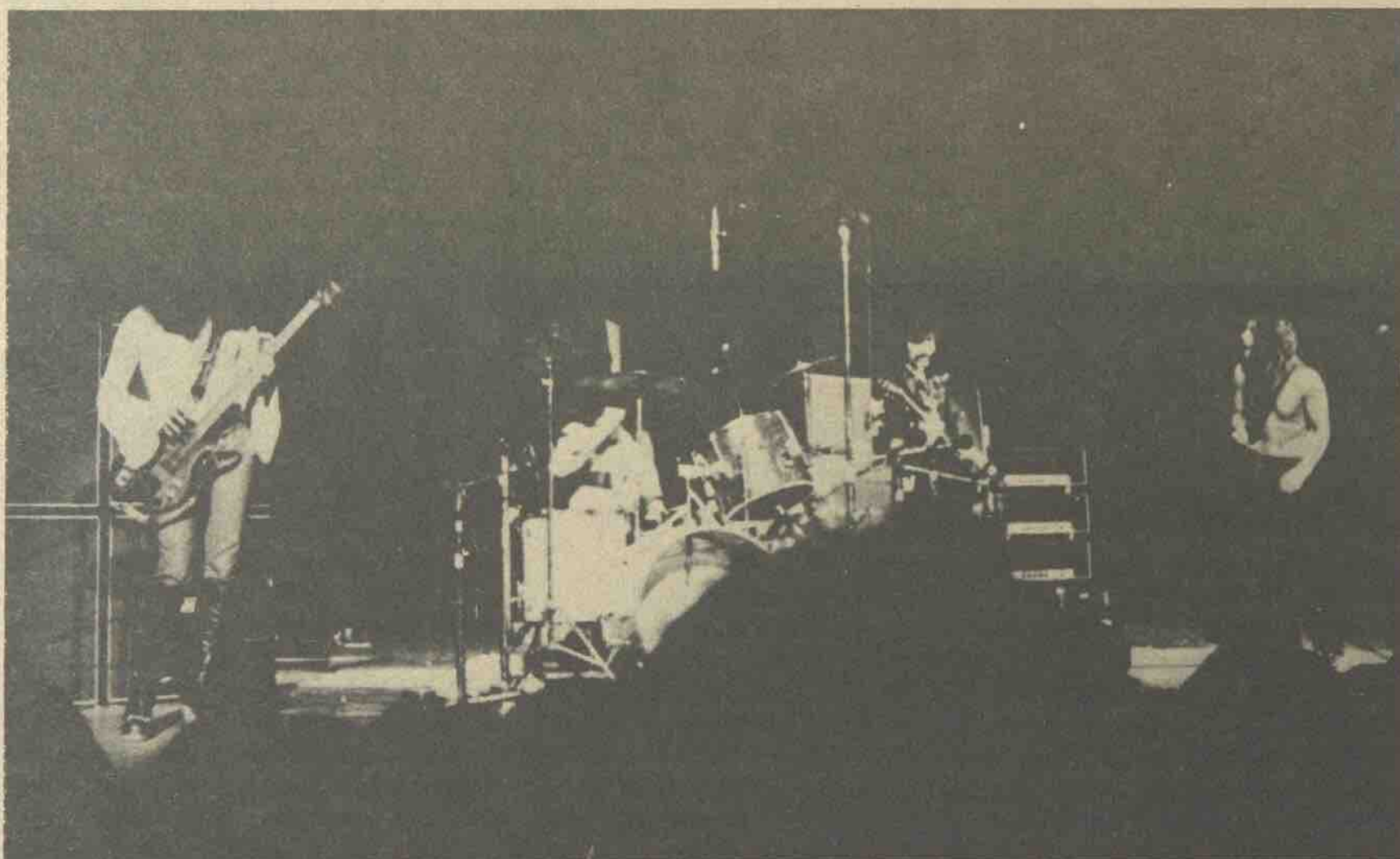
Pourtant Sabbath n'a jamais véritablement produit quelque chose de si exécrable. On aurait cru que tous les critiques du monde s'étaient fixés le groupe comme principale cible lorsque c'était le temps de s'avérer un petit peu méchant. Pendant ce temps, Sabbath malgré une très mauvaise presse accumulait toujours succès sur succès. Et ce n'est pas parce que la presse se montrait méchante que Sabbath allait justement se tourner vers une période sabbatique.

Ce n'était absolument pas une raison suffisante pour messieurs Iommi, Osbourne, Butler et Ward,

comme moi j'ai le droit d'adorer Genesis. Point Final.

EN TROIS JOURS

En 1970, c'est dans une obscurité persqu'infranchissable que Black Sabbath se retrouve. Avec un nouveau contrat en poche, les quatre musiciens s'enferment en studio pour y passer trois jours seulement. Ces trois jours seront cependant suffisant pour permettre l'enregistrement complet du premier microsillon qui porte le nom du groupe.



Eux, ils se contentaient de produire des microsillons qui à coup sûr allaient se vendre comme des petits pains chauds. Et même si les dits microsillons ne s'avéraient pas des chefs d'oeuvres, il en restait que Sabbath lui pouvait garder sa place au royaume du heavy-rock.

DES MILLIONS MÉRITÉS

On a de plus reproché à maintes reprises, à Black Sabbath d'exploiter la masse avec des microsillons qu'on qualifiait de pourris. Définitivement Black Sabbath ne pouvait nullement se fier à la presse. Ce qui amène la véritable question: Qu'est-ce que tout le monde a contre Black Sabbath???

Très épineuse cette question, n'est-ce pas. Oh bien sûr c'est une matière de goût. On aime ou on n'aime pas. Mais si on aime pas, alors à quoi bon abaisser?

Chers admirateurs de Black Sabbath (vous êtes nombreux si on se base sur le courrier reçu) n'ayez plus peur de vos opinions. Vous avez parfaitement le droit d'aimer Black Sabbath, tout

Un succès surprenant attend le groupe lorsqu'il vient pour la première fois aux États-Unis afin de mousser les ventes du premier album. On voit déjà en Sabbath un futur super-groupe et même si les réactions sont plus que diverses, on s'apprête à propulser Black Sabbath aux sommets.

Sans perdre une seule minute du temps précieux qu'on leur a alloué, les quatre britanniques retournent en studio pour y enregistrer le second pressage qui portera le nom de "Paranoid". Il est ici ardu de définir l'accueil réservé à cette plaquette. Il vaut alors mieux tout simplement ajouter que c'est grâce à "Paranoid" que Black Sabbath sont devenus de véritables superstars.

MASTER OF REALITY

Les succès continuent avec la parution de "Master of Reality", le troisième LP qui malgré certaines faiblesses réussira à se hisser au sommet de toutes les listes. Poussé par ce succès toujours grandissant, Black Sabbath revient en Amérique du Nord

pour visiter la plupart des grandes villes dont Montréal, au Forum plus précisément.

Ce n'est plus un secret, Black Sabbath est énorme aux USA. Ozzy Osbourne et compagnie sont cette fois mieux reçus par la presse qui saura rendre au groupe sa juste part d'éloges.

Mais voilà, on aurait cru que soudainement Black Sabbath n'aimait plus sa musique. Comme tous les groupes de l'époque (1973), il se voyait de plus en plus influencé par les synthétiseurs et les pièces à tendance plus mellow. On aurait vraiment cru que Sabbath ne voulait plus rien savoir de ce qui le précédait musicalement puisqu'avec la parution de "Four", les rumeurs se concrétisaient.

BLACK SABBATH avait bel et bien adopté une nouvelle forme musicale.

UN SABBATH SANGUINAIRE

"Four" malgré son contenu musical impressionnant ne reçut pas l'accueil qu'on avait réservé aux trois albums précédents. Il

était bien évident que le public ne pouvait tout simplement pas accepter cette nouvelle orientation, il voulait du bon vieux heavy-Sabbath.

C'est exactement ce qu'il obtint en 1974 lors de la parution du cinquième microsillon intitulé "Sabbath Bloody Sabbath".

Le microsillon ramène le son Sabbath à nouveau. Orné de démons et objets maléfiques, la pochette du disque fut semble-t-il grandement inspirée par l'oeuvre de William Friedkin, le film "The Exorcist". D'ailleurs Osbourne affirmait récemment que tout l'album fut inspiré du roman et du film.

SABBOTAGE

Après une visite au "California Jam" en juillet 74 et plusieurs autres apparitions de ce côté-ci de l'Atlantique, Black Sabbath avait retrouvé sa popularité, cette fois plus énorme que jamais.

Et avec un nouvel album sur le marché, Sabbath réussira probablement à convaincre des milliers d'autres jeunes. Ce nouveau pressage intitulé "Sabbotage" se veut avant tout un véritable retour aux sources alors que les quatres musiciens ont réadopté la formule de "Paranoid".

On y retrouve plusieurs morceaux à saveur heavy-rock dont "Megalomanie". Mais sur "Sabbotage" il y a aussi un peu de place pour le sophistiqué. Ainsi "Symphony of the Universe" et "Am I going Insane" sont avant tout des heavy-rockers qui par la suite sont traités méticuleusement.

Sur "Am I going Insane" qui est au fait la pièce qu'Ozzy Osbourne avait écrite pour son microsillon solo qu'il allait baptiser de ce nom, on retrouve cependant à nouveau ce sadisme, ce vulnérable sujet du bien du mal qui a si bien caractérisé le groupe ses débuts.

LE MEILLEUR DES SIX

D'après plusieurs journalistes ainsi que les membres de Sabbath eux-même, ce nouveau microsillon est probablement leur meilleur depuis toujours. Gordon Fletcher du Circus a qualifié "Sabbotage" de meilleur disque rock des années 70's. Et les réactions s'avèrent ainsi un peu partout fort encourageantes.

Vite, amateurs de Black Sabbath, n'ayez plus peur de vos opinions et gardez-vous chez votre disquaire préféré pour vous accaparer de "Sabbotage". Après tout, Black Sabbath ne doivent sûrement pas être si exécrable qu'on le dit: pensez-y bien, ce n'est pas n'importe lequel groupe qui vend plus de 10 millions d'albums, n'est-ce pas?

MARIO LEFEBVRE



LE CONCEPT DE L'ÉLECTRONIQUE DANS

Le Rock & Roll des années 1950 est une forme de musique qui dès son début, montrait une très grande réserve d'énergie. Cependant, pour se faire entendre il lui fallait faire appel à une autre forme d'énergie: l'électricité. Depuis ce jour, nous ne pouvons pas rester indifférent face à l'apparition constante de multiples appareils électroniques tous plus perfectionnés les uns que les autres.



Patrick Moraz (YES)

L'avènement de l'électronique dans le monde musical est ce qui a permis au Rock d'être ce qu'il est aujourd'hui et non pas tout simplement un autre mouvement passager. Cette influence remarquable s'est faite dans les quatre éléments du groupe rock. Ces quatre éléments étant le guitariste, le bassiste, le percussionniste et finalement ce que l'on vient de redécouvrir, le Pianiste.

Tout d'abord, lorsque le rock a commencé à se faire entendre, ces auteurs montraient un besoin immédiat en ce qui concerne la création d'instruments offrant un maximum de possibilités sonorifiques et surtout un maximum de puissance. C'est alors qu'est apparue, sur le marché, la guitare électrique suivie de son système d'amplification très rudimentaire. (Le premier amplificateur produit avait une puissance équivalente à celle d'un radio transistor). La guitare électrique apportait de nouvelles possibilités mais elle avait aussi l'avantage de pouvoir capter la moindre vibration produite pas le guitariste. La guitare acoustique demandait au contraire la production d'une vibration intense pour être captée par le micro; et c'est ainsi que la création d'un instrument de conception électronique a influencé fortement le rock. On peut même dire que sans l'avènement de la guitare électrique et de son système d'amplification, le rock n'aurait jamais dépassé le stade embryonnaire et nous n'aurions pas pu connaître de Chuck Berry, de Jerry Lee Lewis et de Bill Haley.

Même si la guitare avait le rôle prédominant, il lui fallait une atmosphère électrique. Elle a les mêmes caractéristiques que la guitare électrique sauf que les vibrations produites sont d'une très basse fréquence. Le bassiste peut ainsi produire une succession de notes qu'il répète en créant ainsi un beat. Sans ce beat le guitariste ne peut rien produire

guitariste et par la même occasion le rock lui-même. On peut ainsi reconnaître un bon bassiste par la facilité qu'il a à créer ses riffs mais aussi par la capacité qu'ont ceux-ci à aider au guitariste à garder sa mesure.

Le percussionniste avait, au début, le même rôle que le bassiste même si sa section ne demandait aucun instrument de concept électronique. Cependant depuis deux ans on a pu assister à la découverte des synthétiseurs au niveau de la percussion. Ces synthétiseurs sont en fait une multitude de "dephaser" et de "modifiers" reliés à chacun des instruments de sa section. Le rôle premier du batteur est de créer cette atmosphère nécessitée par le guitariste. Cependant, depuis l'arrivée des synthétiseurs le percussionniste a su dépasser ce rôle et ceci nous amène un nouveau genre de musique qui contrairement à la musique produite par la guitare, est sans note définie. Elle est plutôt composée d'une variation de beats simples ou complexes. Ainsi, le fait d'amener les synthétiseurs au niveau de la percussion a donné une nouvelle dimension au rock et lui a permis de faire un autre pas de géant vers l'exploration musicale. La création de cette nouvelle dimension nous vient de



Carl Palmer (ELP)

synthétiseurs. Rod Coombes du groupe Strawbs fut l'un des premiers à adopter cette méthode de plus en plus recherchée.

Le dernier élément qui a influencé le Rock est l'avènement des synthétiseurs tels que le moog, le ARP, le VCS3, le mellotron et le tout nouveau Orchestron utilisé exclusivement par Patrick Moraz du groupe YES. Ce dernier utilise un rayon laser pour lire des données, représentant des "notes" ou tout simplement des vibrations, pré-enregistrées sur bandes magnétiques. Ensuite l'auteur peut déformer à volonté cette note. Tous ces appareils ont donné une nouvelle dimension au rock et ils ouvrent une porte sur la libre expression par la

nous avons pu assister à son ascension progressive et cela à cause de la création d'une multitude d'appareils électroniques très complexes. Sans ces appareils, le rock n'aurait jamais vu le jour. Cependant, la création des synthétiseurs nous apporte un problème. En effet, ces appareils éliminent la presque totalité des frontières musicales du rock et on peut extrapoler en disant que le rock continuera son action pendant des milliers d'années. Cependant, le fait d'éliminer ces frontières peut aussi vouloir dire que le rock n'a plus d'idéal ni de but à atteindre. Ceci pourrait vouloir dire que le rock est aujourd'hui à son apogée et que demain il entrera en dégénérescence. Cette chute entraînerait une parti de la

LE ROCK

que la basse vient jouer son rôle le plus important. Ainsi en plus de créer une atmosphère, les riffs joués par le bassiste aident le guitariste à garder la mesure et il peut alors produire une musique bien structurée. La basse a donc pour effet de soutenir le

Carl Palmer du groupe ELP. Il peut, à l'aide de ces appareils, produire une multitude de sons différents et cela en ayant frappé qu'une seule fois sur une de ses caisses. Depuis ce jour, plusieurs percussionnistes ont incorporé à leur section une multitude de



Bill Haley (Blues)



Tony Banks (GENESIS)

musique. Le piano traditionnel a été rapidement dépassé même que certains pianistes tels que Keith Emerson, Rick Wakeman, Tony Banks et Kerry Minneba ont du incorporer à leur piano des déphaseurs afin d'identifier les possibilités sonorifiques de ces derniers. Certains synthétiseurs peuvent reproduire l'atmosphère d'un orchestre symphonique entier. Un autre avantage de ses appareils est qu'ils enlèvent presque toutes les frontières à la musique rock et on peut remarquer que c'est encore une fois la création d'un instrument de concept électronique qui a permis au rock d'être une musique aussi réputée sinon plus que la musique classique du temps de Bach, Mozart ou Beethoven.

Depuis la naissance du rock, culture qui s'y rattache et qui a

pris plusieurs dizaines d'années avant de se faire reconnaître. Il faudrait alors se créer un tout nouvel idéal. Il faut cependant noter que la musique classique a subi une telle dégénérescence au début du siècle et ceci n'empêche pas la majorité des gens jeunes ou vieux d'écouter cette musique au même titre que le rock. La seule différence réside au niveau de la culture qui s'y rattache qui a disparue. On peut ainsi extrapoler pour ce qui est de notre problème en disant que même si la culture qui se rattache au rock venait à se faire détruire, la musique qui la représente subsisterait au même titre que la musique classique a subsistée à la disparition de sa culture.

LOUIS DUBÉ
(Collaboration spéciale)

LE MATCH

une musique à découvrir

Collaboration spéciale de
Marie-France Rémillard

Pouvoir décrire la musique de ce groupe progressif lavallois, me serait très hasardeux tellement elle me semble unique en son genre au Québec. Oui, Le Match n'a pas imité et il me l'a prouvé en m'interprétant 2 pièces instrumentales tirées de leur prochain microsillon. Ces deux "tounes" interprétées feraient mourir d'enthousiasme pas mal de monde. Le Match est avec, Octobre, Maneige et Les Séguin des groupes qui se forcent pour ne pas appliquer l'empreinte commerciale dans leur musique. Ce sont peut-être des formations qui semblent avoir de la difficulté à percer dans le show business, mais ces groupes s'avèrent des produits immanquables pour les cinq prochaines années à venir dans l'histoire musicale québécoise. Tous ces groupes sont vraiment optimistes face à leur avenir, et il y a vraiment de quoi! Le Match est pour sa part, sur le bon chemin pour décrocher le succès dans un temps bref. Avant de me rendre à leur propre studio situé à Laval, je ne connaissais presque rien sur ce groupe, mais voici que maintenant j'en suis devenue une fan...

P.R. ça fait combien d'années que le groupe a vu le jour?

Le Match: Cela fait précisément 2 ans et demi que le groupe fonctionne sous le nom de Le Match. Avant Le Match il y avait Match qui comprenait Jacques, Gaston et Pierre-Yves.

P.R.: Est-ce que tout le monde a fait des études plus ou moins avancées en musique?

Le Match: Oui tout le monde a fait des études plus ou moins avancées en musique, au Cégep de St-Laurent. Normand continue encore de suivre des cours et tout le groupe suit aussi des cours de chant.

P.R.: Avez-vous eu une été par mal affairée?

Le Match: Cet été on a fait pas mal de choses intéressantes, entre autre un show avec Claude Dubois à Trois-Rivières, trois soirées au Jardin des Étoiles et la première partie du show de Supertramp à la Place des Nations.

P.R.: Est-ce qu'il y a une tournée de spectacles qui s'en vient?

Le Match: Oui il y en a une qui débute à la fin d'octobre. Et plus précisément, le 26 octobre nous ferons la première partie du spectacle de 10 cc à l'Université de Montréal. Le 27 octobre nous ferons encore la première partie de 10 cc, mais cette fois-ci, ce sera à Québec. Le 7 novembre nous serons au Campus de St-Maxime à Laval. Les 19 et 20 novembre on sera à Cambelton, Nouveau-Brunswick. Les 21 et 22 nov. nous serons rendus à Moncton, Nouveau-Brunswick et pour enfin terminer le 27 nov. à Hull.

portants, alors que pensez-vous de ces premières parties que vous avez interprétées?

Le Match: On a fait les premières parties de America, Babe Ruth, Supertramp et bientôt nous allons faire comme on te l'a dit, la première de 10 cc, on peut t'affirmer que ce sera notre dernière première partie.

Il y a une philosophie de la première partie comme il en existe une pour le spectacle qui suit. La philosophie de la première partie est de réchauffer le monde, pas trop les écoeurer, et donner juste assez de spectacle pour se faire remarquer du public. Il faut fonctionner ainsi parce qu'on ne possède qu'une demie-heure et aussi parce qu'on a affaire à un public qui ne t'appartient pas. Tu as un paquet de choses à combattre, comme le temps minime qui t'est donné pour la balance de son. Et la plupart du temps, ce sont les restes que tu récoltes. Et malgré ces conditions désagréables il ne faut pas décevoir le public qui vient te voir et qui figure comme ton public de demain. Faire une première partie, c'est un défi.

P.R.: Mais ces premières parties ont du quand même vous apporter quelques choses?

P.R.: Je sais que depuis vos débuts vous avez fait assez de premières parties de groupes im-

Gaston, Jacques, Normand, Suzanne et Pierre-Yves

Le Match: Oui c'est sûr qu'ils nous ont transmis de l'expérience. Elles nous ont aussi permis de voir à l'intérieur du métier. Cela nous a donné une bonne idée sur l'ensemble du travail exécuté par ces groupes célèbres.

P.R.: Pourquoi dites vous que votre première partie de 10cc sera votre dernière?

Le Match: Bien quand tu as fait deux fois la Place des Nations, 1 fois le Centre Sportif de l'Université de Montréal et qu'en plus tu as fait le Nelson, alors le monde ont eu le temps de te voir. Et la plupart du temps c'est le même public qui assiste aux shows de ces différentes places. Alors ton public attend que tu fasses quelque chose juste pour toi. Si il aime Le Match, alors il viendra voir le Match dans son propre show. Puis lorsqu'on est en première partie on n'a aucunement le temps de faire un show vraiment complet et l'atmosphère n'est pas la même que dans ton propre show.

P.R.: Combien y a-t-il de monde dans Le Match?

Le Match: Il y a premièrement cinq musiciens, soit Jacques "Coco" Lauzon, Normand Thérout, Pierre-Yves Migneron,

Suzanne Nadeau et Gaston Rousseau. Il y a aussi 1 technicien de son, 1 éclairagiste et 1 road-manager qui se nomme René Rousseau.

prochain album?

Le Match: La musique de notre prochain microsillon est pas mal plus "branchée". La plupart des chansons ont été écrites par Normand. Il y a exactement cinq chansons de Normand, deux de Pierre-Yves et 1 de la gang. Ce prochain album comprend deux tounes instrumentales pas mal le fun. Le nom de l'album Zoé et il sortira à la fin janvier puisqu'on commence à enregistrer le 13 décembre au Studio d'André Perry à Morin Heights, avec une nouvelle compagnie de disques.

P.R.: Est-ce que tout le monde se connaissait avant?

Le Match: Cela va faire dix ans que Pierre-Yves, Jacques et Gaston se connaissent et font de la musique ensemble. Normand ça fait trois ans qu'il est avec nous et Suzanne cela ne fait qu'une année.

P.R.: Que fait la plupart des musiciens à part la musique?

Le Match: Tout le monde sont des musiciens à temps plein, et on donne tous des cours de musique.



Robert Deschesnes, peintre

Une exposition de peintures présentée sous forme de spectacle

Le point crucial du vernissage qui a eu lieu lundi dernier à l'Habitat St-Camille résidait dans cette mise en scène originale qui entourait l'exposition des tableaux du peintre Robert Deschesnes: Toute la salle était éclairée à la chandelle!

Robert Deschesnes ne croit pas que la peinture doit être un art que l'on doit isoler. "La peinture aura toute sa dimension comme art si on la présente avec

L'ART OBJECTIF

Robert dessine officiellement depuis 5 ans. Aussi bizarre que cela puisse paraître, il a appris à dessiner en recopiant les cartes

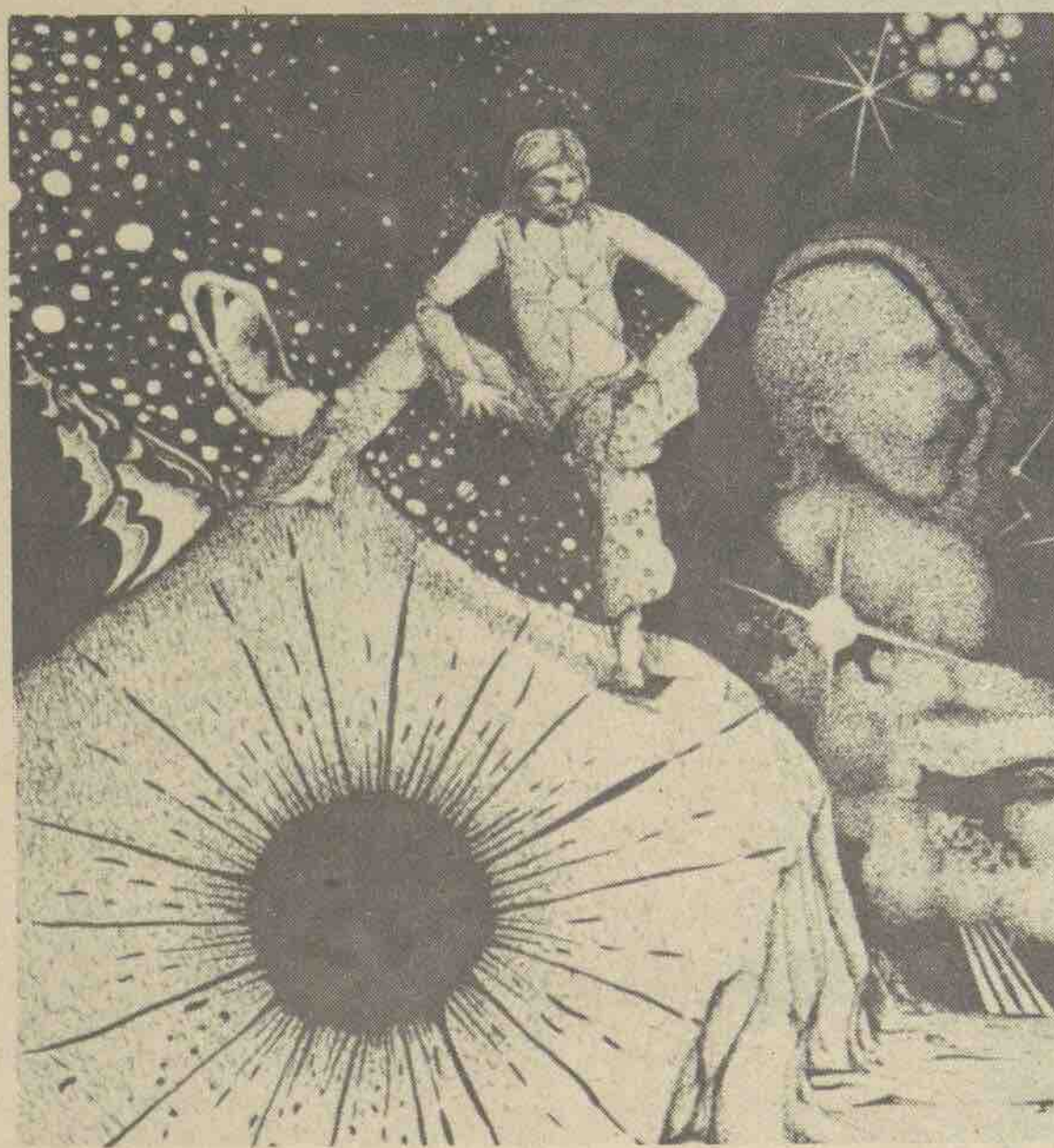
symboles de son oeuvre, et par le fait même, que les observateurs peuvent lui donner la signification qu'ils veulent. Or, en vieillissant, Robert croit qu'il doit substituer à l'art subjectif un art plus universel, i.e., l'art OBJECTIF.

Robert s'explique: "L'art est une des seules connaissances qui ait survécu à cette étrange maladie qu'a l'homme de se détruire mutuellement. Il faut donc enseigner la vision juste à nos petits fils qui pourront se servir de ces symboles artistiques pour continuer le mouvement évolutif de l'homme de génération en génération (il ne faut pas laisser les réalistes égoïstes "projection du moi" parvenir à leur individualité consciente. Il faut prendre conscience de soi et de s'apercevoir que nous faisons parti d'un Tout et que notre fonction est de travailler pour ce Tout, consciemment."

LA MATHÉMATIQUE DE LA POÉSIE

La perception artistique de Robert Deschesnes prend l'étoffe d'une philosophie, ce qui a pour conséquence trop souvent de rendre rigide le message de l'auteur. Or, conscient de cet obstacle, le peintre juge bon d'utiliser l'audio-visuel comme média de présentation. Son idéologie rejoint de beaucoup les nouveaux groupes de musique Pop qui utilisent les effets visuels pour réduire à des perceptions plus concrètes le message de leur musique. Eux, ils ont compris que de nos jours les yeux seuls ou les oreilles seules ne suffisent pas à faire comprendre toute la complexité de la sensibilité humaine.

"Les symboles dépassent en éloquence tous les discours car ils permettent de retrouver la Parole perdue. Déchiffrez les hiéroglyphes de la profonde sagesse muette commune aux penseurs de tous les âges, et, des religions, des mythes et fictions poétiques, vous dégagerez des notions concordantes relatives aux problèmes qui ont toujours préoccupé l'esprit humain. Les symboles nous révèlent poétiquement des conceptions trop éthérées pour se prêter à la détermination étroite des mots. Il est des choses subtiles qu'il faut sentir et deviner. Ma peinture met l'homme en relation magique avec l'univers, des peintures à symboles (conscients ou inconscients) qui font ressortir la poésie intérieure de l'homme dérivant comme une épave; La Renaissance de l'art objectif". Dans 6-7 mois, Robert présentera un autre vernissage, mais cette fois-ci, dans un contexte où on se sentira sur une autre planète: des



L'art subjectif

anges, des trompettes, des troubadours, le tout dirigé par Belzébuth incarné en personne. Avec l'éclairage à la chandelle, et de la fumée faite de glace séchée; Robert est en train de constituer

un monde artificiel, caricatural, mais c'est toujours notre monde à nous.

P.S. L'Habitat St-Camille est situé à 1125 Ave Alfred Mlt Nord.

Jacques Landry



L'art objectif

l'aide des autres comme la musique, le théâtre... et même la danse". La conception artistique du peintre est basée sur une perception totale et globale de l'expression humaine.

Lundi dernier, ses 23 peintures furent exposées dans cette optique. Outre l'éclairage à la chandelle, il y avait au milieu de la place d'exposition une sculpture à forme humaine. Ses bras tendus vers le ciel, cette sculpture portait un calice d'où s'échappait de l'encens.

Dans les vernissages usuels, l'ambiance est plutôt échevelée, alors qu'à l'habitat St-Camille, l'ambiance créée par le peintre baignait les visiteurs d'une façon totalement nouvelle.

de hockey que l'on trouvait il y a quelques années dans les paquets de gomme ballonne.

Avec le temps, il a développé son talent de reproduction en copiant les oeuvres de Van Gog. "C'est avec lui que j'ai appris ce que c'était l'ÉMOTION". Puis il a travaillé sa technique en des essais sur les oeuvres de Salvador-Dali, ce côté technique que lui-même, Dali, avait emprunté à Poussin.

Robert définit ensuite la période qu'il a traversée: "Pour tout artiste, il y a toujours cette période violente où l'art qu'il exprime est un art subjectif, i.e., que l'auteur s'exprime avec des symboles dont la signification est inconsciente, autrement dit, que l'auteur ne comprend tous les

SPECTACLES À VENIR

TEN CC, CENTRE SPORTIF (U de M), 26 OCTOBRE.
DIANE DUFRESNE, PLACE DES ARTS, 4 AU 12 NOVEMBRE.
YVON DESCHAMPS, PLACE DES ARTS, 15 OCTOBRE AU 14 DÉCEMBRE.
POLLEN, CINÉMA OUTREMONT, 15 NOVEMBRE.

PROGRAMMATION D'AUTOMNE HÔTEL NELSON (ÉVÊCHÉ)*

AUT-CHOSE, 28 oct. - 2 nov.

LE GROS PIERRE, 4 nov. - 9 nov.

ELLEN McILWAINE, 11 nov. - 16 nov.

MANEIGE, 18 nov. - 23 nov.

OFFENBACH, 25 nov. - 30 nov.

OCTOBRE, 21 oct. - 26 oct.

*mardi, mercredi, jeudi et dimanche
spectacle: 9:30 et 11:30

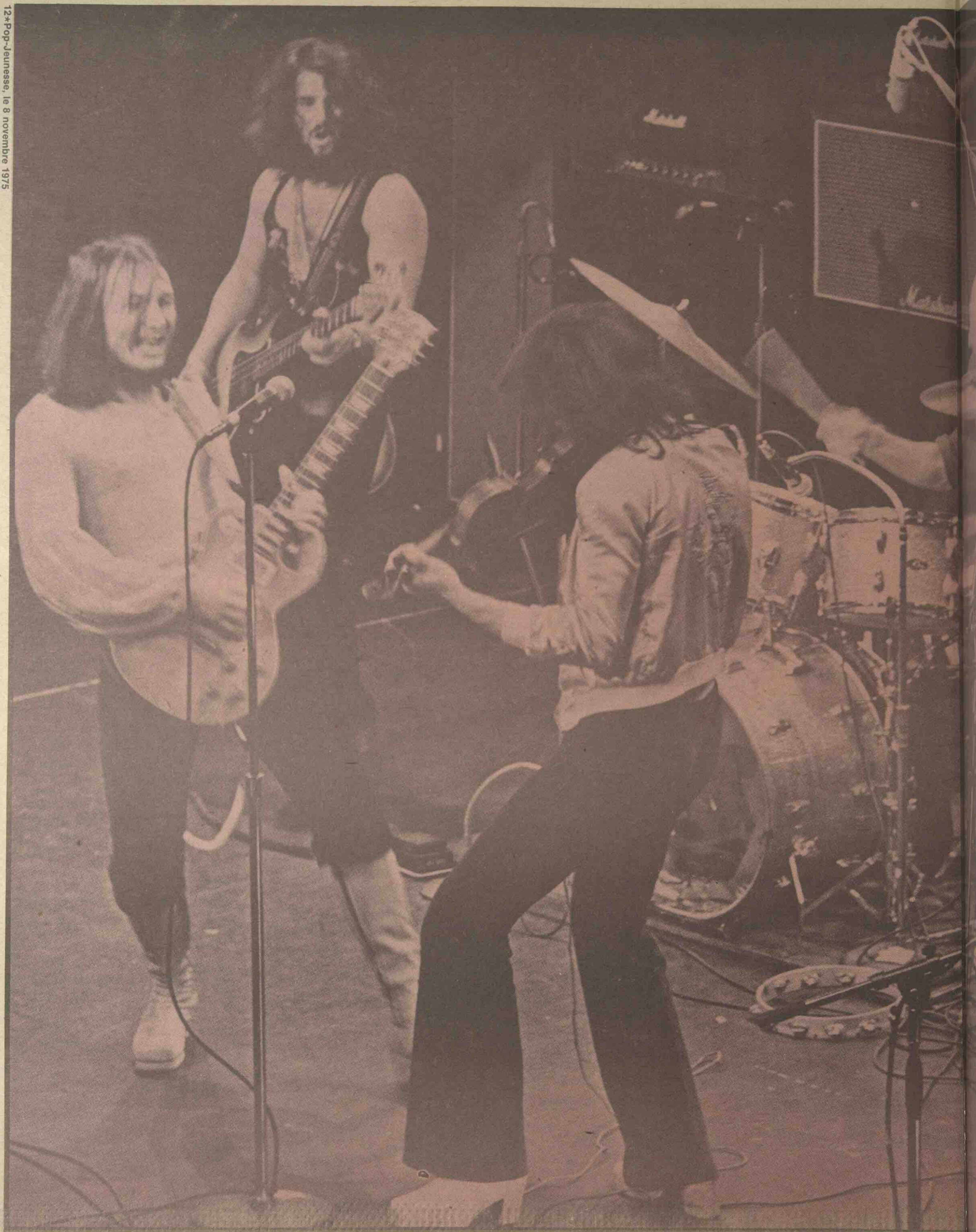
Admission: \$2.50

vendredi et samedi

spectacle: 9:00, 11:00 et 1:00

Admission: \$3.00

Les lundis: nouveaux groupes.





POSTER

GENTLE GIANT

POP ROCK
Jeunesse

Pop-Jeunesse, le 8 novembre 1975 *13

Rick Wakeman au FORUM

Les plus beaux moments du spectacle de Rick Wakeman ont été entendus lorsque le chanteur principal retirait sa triste voix sans couleur sans saveur. Visuellement, a part les usuelles douches de lumières multicolores, le spectacle a atteint son apogée lorsque de la fumée faite de glace sèche s'est échappée de la batterie. Ce gadget facile remplit les trous. Il n'apporte plus rien de neuf. Alors que penser de Rick Wakeman, l'homme dont la réputation en tant que mégalomane (la manie des grandeurs) avait fait de lui un point d'attraction particulier dans le monde international des spectacles visuels?

U.F.O.?

Je suis arrivé en retard au spectacle. J'avais à passer un examen à l'Université et il se terminait à 9 heures p.m. J'ai donc pénétré dans le Forum à 9 heures 30. U.F.O. venait tout juste de terminer la première partie. Je n'ai eu aucun remords à manquer ce spectacle. D'avance, j'avais l'intuition que ce groupe nous servirait du rock insipide, me faisant regretter le fait qu'un groupe québécois moyen aurait fait mieux.

Quand j'entre au Forum, je regarde toujours le stage en premier, voir s'il ne me donnerait pas des indices sur une valeur possible de la qualité du show de ce soir. Première observation: ce sera un concert Bowl, c'est-à-dire que le Forum sera réduit de moitié. Comment? Comment? Wakeman n'a plus la popularité qu'il avait? Pourtant à sa dernière visite, le spectacle avait été organisé pour tout le volume du Forum et la foule avait assisté en grand nombre. Il faut dire cependant que Monsieur

Wakeman n'a pas apporté avec lui tout le gigantesque attirail qui a fait la réputation du super The Myth and Legend of King Arthur and the Knights of Round Table.

Comme il le mentionnait lui-même dans un interview qu'il donnait à un poste F.M. l'après-midi même du spectacle: "Je n'ai pas amené mon château sur glace, ni l'orchestre symphonique, ni le chœur vocal... cela aurait coûté trop cher de transport".

Donc, on assistera à un espèce de Rick Wakeman demi-portion. Je remarque qu'il y a une toile de fond à l'arrière-scène. Mais on ne peut pas voir le dessin car un grand rideau isole toute la scène du regard curieux des spectateurs.

Après ces courtes observations, je vais prendre place dans les estrades. Je m'informe à mon voisin le plus proche du spectacle de U.F.O. que je venais de rater.

"Y a rien là! C'est un groupe folklorique: ils ont joué comme du Led Zeppelin".

Je n'avais pas remarqué que



RICK WAKEMAN AU FORUM

mon voisin était âgé d'environ 13-14 ans et que pour lui, le groupe Led Zeppelin c'est déjà du folklore... les Beatles doivent donc faire partie de la pré-histoire.

Après avoir fait le tour de la plupart de mes voisins, mes statistiques recueillis ne font

qu'approuver le verdict de mon premier voisin. Puis les lumières se taisent et une intro de musique classique s'échappent des puissantes colonnes de son. Le volume croît et après 10 minutes d'intro musical dont les interprètes sont invisibles (c'est un recorder qui joue), les rideaux

s'ouvrent... et apparaît cette statue de lumière qu'est Rick Wakeman quand il porte sa cape blanche sous les violents projecteurs. Ses 6 musiciens apparaissent plus discrets dans l'ensemble de la scène car Rick est surelevé de quelques pieds par rapport à eux, et ils entonnent une pièce de "Journey to the center of the earth". Le public applaudit cette majestueuse entrée, reconnaissant bien là leur idole.

UN GROUPE SOLIDE

D'accord Wakeman n'a pas tous ses musiciens avec lui. Mais il est accompagné par les principaux et, veuillez m'en croire, ils forment une équipe très solide. La musique avait quand même toute son ampleur, grâce aux 2 saxophonistes et trompettistes, grâce à John Hodgson qui maniait les tymbales et le vibraphone avec une maîtrise intelligente, grâce à un guitariste Jeff Crampton qui joue de la guitare classique avec la fraîcheur d'un ménestrel.

Le son était riche, pesant, puissant avec des jeux de volumes fantastiques. Après un temps fort, un temps plus doux, plus sentimental. D'ailleurs Rick Wakeman est moins furieux qu'un Keith Emerson mais plus émotif qu'un Kerry Minnear. Un petit équilibre en soi.

Règne toujours dans les oeuvres de Wakeman une espèce de nostalgie des fresques musicales comme le Broadway, du bon vieux classique à grand

ROGER NEWALL



déploiement. On retrouve chez lui des clichés empruntés à la grande musique populaire de toutes les époques. Par exemple, cette petite parenthèse qu'il inclut dans Sir Lancelot pour nous faire revivre l'ambiance de Saloon du siècle dernier. Dans cette pièce, les musiciens ont l'intelligence de conserver un esprit symphonique sur leurs instruments respectifs au lieu de soutenir le piano de Wakeman comme le ferait un orchestre de club. Les musiciens de ce soir sont des gens très habiles; si chacune des passes musicales, exécutées par chacun des musiciens, était une image, nous aurions eu un très très bon visuel. Mais je l'ai déjà souligné, la seule ombre au tableau était le chanteur qui avait l'air de Batman dans un film de Leone. Si Wakeman aurait à produire un film, il devrait faire un film muet, plutôt qu'un film parlant. Cela me surprend que son oreille supposément aiguisée de musicien classique ne lui transmette pas les mêmes pourritures auditives éjaculées par l'anus vocal de son chanteur-sirène de pompier.

A chaque fois qu'on s'embarquait sans un suspense musicale et qu'on allait connaître son apogée, Monsieur Chanteur-sirène de pompier venait crever notre jouissance.

SALADE

Les pièces présentées ce soir sont extraites des 3 albums con-

Et pour l'interprétation du King Arthur, le seul visuel était cette toile de fond où était née sur fond bleu une espèce de palissade ocre. A la fin, en guise de punch final, la palissade s'est illuminée en deux endroits spécifiques, ceux qui représentaient les Yeux de la palissade.

RICK WAKEMAN

A 16 ans, Wakeman décida de devenir un pianiste de concert, et pour ce, il étudia durant 18 mois au Royal Academy of music. Il étudia le piano et la clarinette, travaillant aussi sur diverses sortes de claviers. Puis il quitte l'Academy pour aller enseigner et travailler dans des sessions d'enregistrements avec Cat Stevens, T. Rex et David Bowie. Rick était en tournée dans les clubs anglais lorsqu'il rencontra Dave Cousins, la tête de Strawbs. Durant les premiers concerts de Strawbs, Rick en profita pour faire sa lune de miel avec sa femme Roz. Rick joua 15 mois avec les Strawbs et apparaît sur 2 albums: Just a collection of Antiques and Curios, et From the Witchwood. Puis Yes l'invite pour se joindre au groupe. Il y a demeuré jusqu'à l'été '74.

Enfin il entreprend sa carrière solo: "Toute ma vie, j'ai voulu faire une musique en laquelle je croyais. Je veux obtenir le respect du public en vendant beaucoup de disques et en faisant beaucoup d'argent. Ce

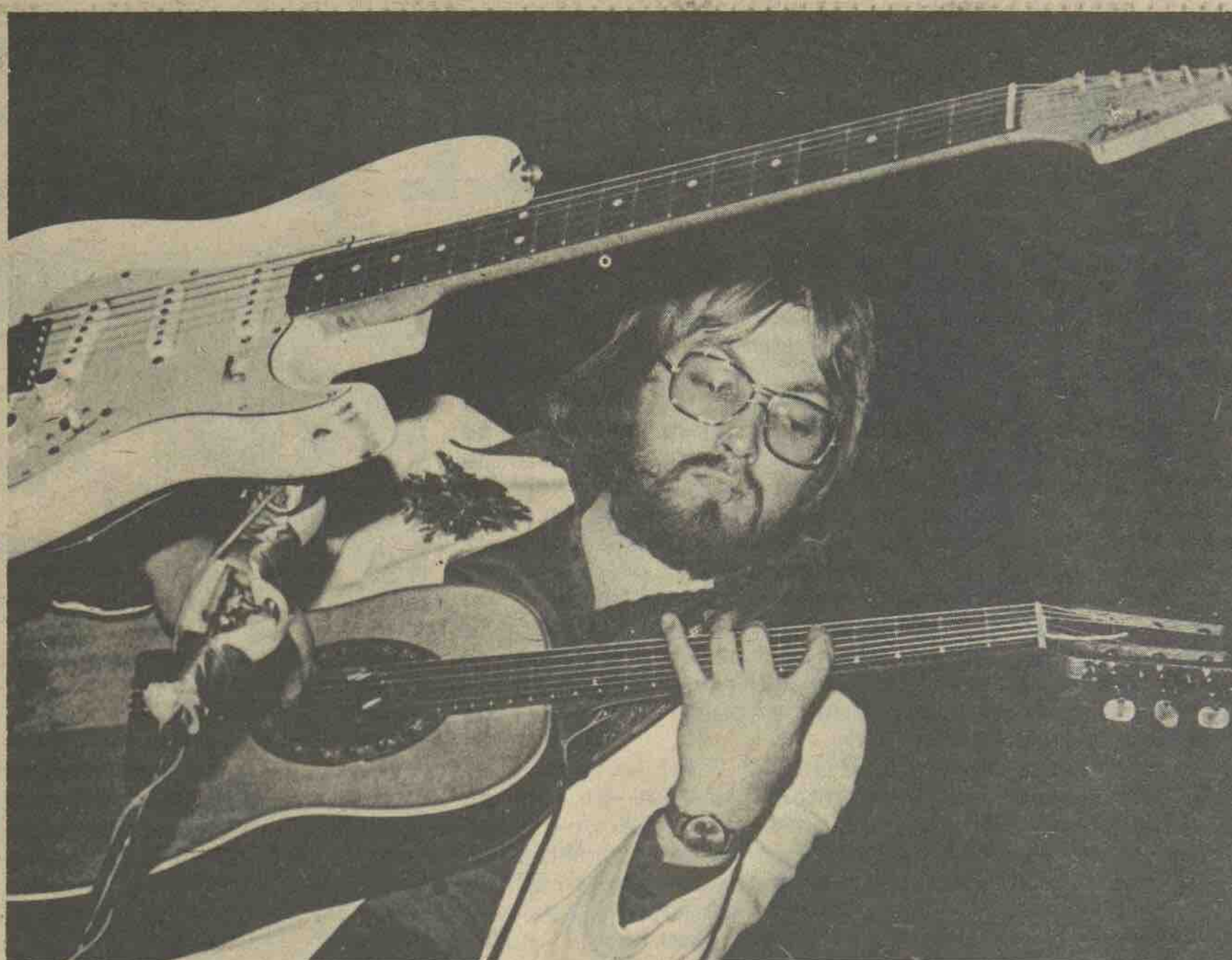
d'or de faux ancêtres sur de vrais arbres généalogiques".

J'ai vu dernièrement au cinéma Flick un film réalisé par l'équipe de Monty Pyton Flyn Circus qui s'intitule The King Arthur and the Holy Grail. Ce groupe de comédiens anglais est d'un

vous ne comprenez pas un traître mot d'anglais. En voyant le spectacle de Rick Wakeman, je ne pouvais m'empêcher de penser à l'adaptation faite par Monty Python sur le thème du Roi Arthur. Eux ils ont été capables de relever le défi.

Si Wakeman voulait bien

(Jethro Tull) écrire des arrangements géniaux pour un petit groupe de musiciens de rock, alors peut-être serait-il assuré d'être reconnu à sa juste valeur (qui pourrait être grande). Son premier album solo a été conçu dans cette optique, et c'est d'ailleurs selon moi la seule



JERRY CRAMPTON

Rick Wakeman demi-portion

nus de Rick Wakeman. Toutes ont eu la même importance, la même conviction. Une très belle salade de ses meilleures compositions. D'ailleurs à la fin de chacune des interprétations, il y avait ovation générale. Rick esquissait alors une large sourire sympathique et heureux. C'est la première étape de sa tournée américaine et c'est déjà bien parti.

Des "6 femmes d'Henry", on a entendu Catherine Howard, Catherine Parr, et Anne Boleyn. En même temps, nous avons pu assister à un merveilleux solo de guitare de Crampton. Après une exhibition très sérieuse sur la technique classique, il s'est mis à caricaturer les exploits d'un Hendrick en pleine furie, en plein abattoir de guitares sanglantes. (Le public a ri).

Il me faisait penser par son humour anglais à Gary Green de Gentle Giant. Les mêmes mouvements raconteur-troubadour.

Rick n'a pas fait de solo seul, il a glissé ses élans de virtuose durant Henry VIII où il exploitait les basses fréquences de son moog. Les gens des premières rangées ont dû sentir les mêmes effets vibratoires que durant le film Tremblement de terre.

but est de me rendre sûr tout en faisant quelque chose en laquelle je crois. Cela semble égoïste, mais lors de la réussite, vous ressentez une joie immense."

Or dernièrement, il déclarait qu'il ne retirait presque aucun profit avec ses spectacles car les recettes ne réussissent qu'à payer les coûts de production. Les profits de Wakeman lui proviennent de la vente de ses albums, surtout ceux qu'il a fait avec Yes.

L'orchestre qui accompagne Rick s'appelle l'Englisk Rock Ensemble. Vers le milieu du spectacle, l'organiste les a laissés interpréter deux de leurs compositions.

UNE CULTURE MORTE

Que la musique soit techniquement bien musclée, c'est un fait. Mais lyriquement, monsieur Wakeman ne sait pas rendre vivantes les époques ou les histoires qu'ils transposent. Il faut admettre que l'écriture musicale de Wakeman n'a rien à voir, ni par l'esprit, ni par la lettre, avec la pensée et les formes du Moyen-Âge, c'est "l'illusion dérisoire de la culture", la musique de Wakeman est faite pour ces Américains qui achètent à prix

humour glacé et sophistiqué... plus que ça: absurde. Regardez-les évoluer le samedi soir à 6 heures30 au canal 6. Ils vous feront rire sans arrêt même si

cesser de se prendre pour l'arrière-petit-fils de Litz, s'il daignait laisser tomber son trip mégalomane et se contenter à la manière d'un Ian Anderson

véritable réussite de toute sa carrière solo.

Jacques Landry



JOHN HODGSON

LE MANUEL D'UNE QUÉBÉCOISE

Vous avez sans doute remarqué que nous avons parlé de l'évolution du rock québécois. Et bien ceci n'était que l'amorce québécoise. Je vais, tout au long des semaines qui viendront, vous fournir assez de matériel pour réjouir les plus frustrés de ce manque flagrant du "trip" québécois dans nos journaux. De temps à autre nous nous permettrons de parler d'artiste québécois mais jamais de façon centralisée. Enragé du québécois, 'trippeur' patriotique, je te salue. Je suis la Québécoise Francine Charbonneau et je viens envahir le journal de mes connaissances et de mes recherches. A partir de ce numéro et ce jusqu'à ce que je déclare forfait, il y aura KEBECWATTS comprendra trois parties. La première sera un document québécois sur un (e) artiste (ou groupe) populaire ou en voie de le devenir. La seconde parlera de ce que j'ai vu, entendu ou écouté pour vous (et aussi pour mon plaisir) durant les deux semaines qui nous séparent de la parution du journal. La troisième... et puis non je vais vous faire languir.

1-Documents Historiques de HISTOBEC

HISTOBEC sera ni plus ni moins le frère jumeau du document rock. Cette partie comprendra l'historique d'un (e) artiste (ou groupe), sa discographie complète, ainsi que les dates des spectacles à venir. Cependant, cette section pourra à l'occasion faire place à une entrevue. Ça dépendra de mon feeling. De toute façon je vous promets que vous en aurez pour votre argent.

11-Ce que j'ai vu, entendu... pour vous... dit QUEBEC RENSEIGNE

QUEBEC RENSEIGNE comprendra plusieurs entrefilets ou mini-articles. Tu connaîtras ainsi les nouveautés sur disque (bien entendu il y en aura une analyse) et tu apprendras ce que devient ton (tes) artiste (s) préféré (s). De plus tu pourras trouver une analyse (aussi neutre que possible) des spectacles que j'aurai vu. A l'occasion, je me permettrai de critiquer (en bien ou en mal) un même spectacle.

111- LA SURPRISE qui n'en est pas tellement une. Elle (la surprise) sera plus complète que nous avons l'habitude de la faire. Cette chronique sera régulière. Tu considères que je t'ai fait niaiser assez longtemps et tu veux que je te dise ce qu'est la surprise. Mais, si je te le disais, ce ne serait plus une surprise. Pas vrai? Alors puisque j'ai dit que c'était une surprise et que je suis une fille qui n'a qu'une parole, tu devras patienter au prochain numéro. Quand je m'engage à fournir un service, je veux que celui-ci soit le plus complet possible. Comme je n'ai pas encore tout le matériel pour combler ce trou, et bien tu feras comme moi: tu attendras.

P.S. Bien entendu si tu as des suggestions à me faire sur mes articles ou si tu peux m'aider dans la rédaction de ma chronique baptisée SURPRISE et bien écris-moi au journal.

Ah, mais minute. Pour toi que je vois pondre une larme, ne tourne pas la page suivante je commence aujourd'hui. Mais c'est un spécial car la disposition est unique et finale.

OCTOBRE

Ceci ne sera qu'un entrefilet pour souligner le spectacle que le groupe Octobre a donné au 'Café Campus' lundi 13 octobre. Je dois vous avouer que prochainement il y aura un grand article sur le groupe, alors je ne

veux pas me couper. Revenons à ce que je disais. Je suis allé au spectacle du groupe par obligation et par plaisir. Ce n'était pas la première fois que je voyais le groupe en spectacle et je dois avouer que comme à l'ordinaire j'ai été satisfaite. Je n'aime pas du tout ce que fait le groupe Octobre sur disque. Je trouve que leurs

enregistrements ne leur rendent pas du tout justice. Le spectacle vaut mille déplacements. Quand les musiciens jouent, on a vraiment l'impression qu'ils "jouissent". Ils adorent ce qu'ils font et cela se sent très bien. Le batteur Pierre Hébert est digne d'un Lee Michaels. J'ai essayé à maintes reprises de suivre les mouvements de va et vient des baguettes; et, croyez-moi, c'est impossible. Le bassiste est complètement emporté par les notes qu'il lance.

Quand à Pierre Flynn, le chanteur, il est digne d'un Liberae lorsqu'il se fond avec son piano.

En ce qui concerne Jean Dorais le guitariste, il ne peut se permettre de ne pas être à la hauteur de Mario Légaré (le bassiste).

Le son qui sortait des colonnes de son était si puissant et si enveloppant, que j'ai eu l'impression que j'étais pour 'péter'.

Voici une liste sommaire de quelques spectacles qu'ils vont donner:

21 au 27 octobre: EVECHE
31 octobre: Cégep Momorency
4 novembre: Vedette en direct.

Elle part ensuite pour l'Ontario où débutera sa tournée canadienne. Elle revient ensuite au Québec (je donnerai la liste des dates la semaine prochaine).

La tournée se termine en janvier et Diane partira pour l'Europe. Que vas-tu faire en Europe?

Je vais voir ce qui se passe; mais, rien de plus. Si je donne un spectacle, ce n'est pas un fait prévu aujourd'hui. De toute façon, je vais me reposer. Puisque tu es demeurée longtemps aux U.S.A. penses-tu y faire carrière?

Pas tout de suite. De toute façon mon anglais est trop incomplet. Mais qu'as-tu fait pour vivre en Californie?

DIANE DUFRESNE: LE CLOW GÉNÉE

La semaine dernière, au restaurant Katsura, la chanteuse Diane Dufresne reprenait contact avec les journalistes. Diane a invité à dîner six journalistes et j'ai eu l'honneur d'être invitée.

Ça faisait un an que Dufresne (comme on la surnomme souvent) n'avait pas parlé aux journalistes. Même si elle a lancé son microsillon en juin dernier, elle n'était que venue entre deux avions: le temps que l'on fasse la photo d'usage.

Bien entendu elle parlait beaucoup (seulement quand on la questionnait directement) car sous son image agressive il y a la fille timide. Elle parlait de son long et fameux séjour en Californie. Elle parle des gens qu'elle fréquentait, des gens qu'elle rencontrait et des gens qu'elle reconnaissait.

Mais même si elle passait son temps entre François et Geneviève Bujold, elle côtoyait des gens de la chanson. Elle faisait pas de 'contacts', mais elle s'amusait tout en pratiquant ses nouvelles tounes.

Parmi ses amis (musicaux) américains on peut entendre le nom de Robbie Robertson (chanteur soliste du groupe "The Band") qui est marié avec une amie (canadienne française) de Diane.

La rencontre des stars qu'on vénère est toujours impressionnante, surtout quand cette star se nomme Paul Newman: son regard est vraiment aussi beau qu'on le dit. Il a des yeux électrisants.

Mais si Diane nous parlait de ce qu'elle venait de vivre, on attendait qu'elle nous annonce ce qui se passerait pour elle bientôt:

4 au 12 novembre Place des Arts

Je me tenais avec les gens d'expression française; il y en a plus que l'on pense. Le dîner est fini. Diane nous salue et ajoute à l'attention de deux d'entre nous: "C'est effrayant. Là je sais que c'est vrai. Mais cette fois-ci je vais aller encore plus loin".

Je sais qu'elle ira aussi loin que sa sensibilité la barre. Mais Diane, à toi que j'ai dit "merde", j'ajoute lâches pas c'est comme ça qu'on t'aime.

Le prochain numéro comprendra un superbe poster de Diane Dufresne ainsi que le bilan de son spectacle à la Place des Arts.



dit:

KEBECWATTS

17 • Pop-Jeunesse, le 8 novembre 1975

La marche de Morse Code

Il y a huit ans, un groupe 'heavy' pas mal en avance sur son temps prenait naissance. Ce groupe c'était les maîtres. Ce groupe était formé de Christian Simard (piano, voix 'leader'), Raymond Roy (batterie), Michel Vallée (basse) et Burney Tapin (guitare).

Leurs instruments (en valeur) dépassent largement celle des autres groupes de l'époque. Mais 'Les Maîtres' ne connaissent pas le succès (ou si peu). Transworld les prend sous sa coupe et les baptise 'Morse Code Transmission!' Ils enregistrent deux longs-jeux qui connurent plus de succès sur scène que dans la vente du disque. Jacques Salvail entre en jeu et conquiert par leur performance musicale, il leur offre de devenir ses musiciens. Le groupe se dit qu'il n'a rien à

perdre et ils acceptent donc tous cette offre.

Bien que musiciens attirés, il n'en demeure pas moins que les doigts leur démangent; et de l'arrière scène à l'avant-scène, il n'y a qu'un pas. Ils le franchissent, et c'est le succès sur 45 tours (Demain tout va changer). Ce succès les encourage à reprendre seul leur carrière. Ils passent chez Capitol qui leur demande de laisser tomber la dernière partie de leur nom pour ne s'appeler que Morse Code. Le guitariste quitte le groupe et Daniel Lemay se joint à la formation.

Ils enregistrent le 45 tours "Cocktails" qui se gagne vite un vaste auditoire. Comme ils ont plusieurs tonnes prêtes, ils entrent en studio et enregistrent le microsillon qui vient de sortir la semaine passée.



JIM et BERTRAND

De par leur naissance, on les nomme respectivement: Bertrand Gosselin et Jim Corcoran. Ils viennent tous deux de Sherbrooke; même si l'un est canadien anglais et l'autre canadien français.

Vendredi passé, j'ai assisté au spectacle qu'ils donnaient au cinéma Outremont. Contrairement au groupe Octobre, je n'étais absolument pas un auditoire gagné. Si, contrairement aux autres spectacles qu'ils ont donnés et auxquels j'ai

assisté, je suis restée - je dis bien que je suis restée - (car les trois autres fois j'étais sortie); si je suis restée, c'est que mon métier l'exigeait.

Je n'ai absolument pas regretté d'être restée, car ils ont fini par me gagner. Mais ils ne m'ont gagnée que pour les sept dernières chansons qui sont les meilleures de leur répertoire.

Tout ce que je viens d'écrire auparavant, je l'ai dit à Jim et Bertrand, car je les ai rencontrés après le spectacle. Je leur ai dit

qu'il était très regrettable que les meilleurs morceaux soient à la fin et que le spectacle ne soit pas dosé. Ils ont des qualités, et ils ont des défauts.

Commençons par leurs qualités: leurs voix sont très harmonieuses, très justes et surtout très modulées (autant dans les hautes que dans les basses).

Sur scène, ils ne s'accompagnent que de guitares sèches classiques. J'avoue qu'ils sortent des sons très rares d'un

tel instrument. Leurs guitares reproduisent de très beaux sons de cythare. On a l'impression que nous sommes en Thaïlande.

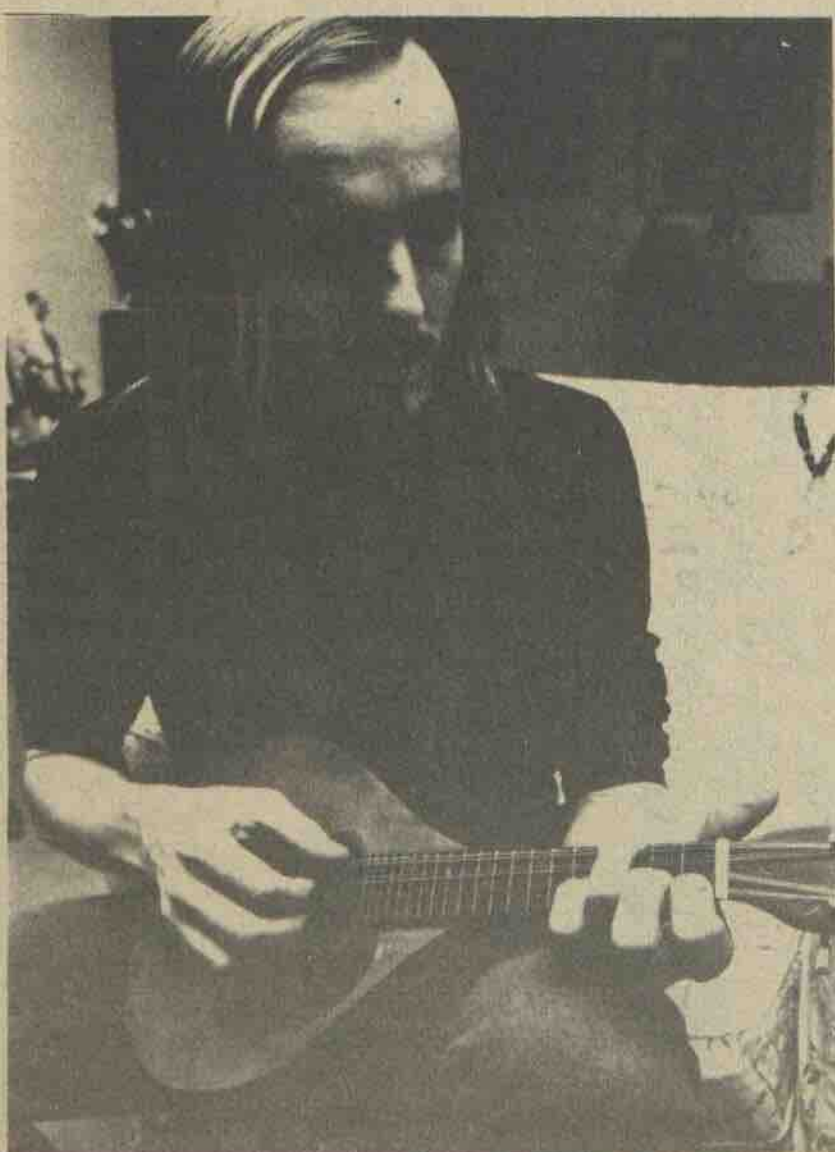
Il chante souvent un air sans aucun instrument: à ma connaissance je n'avais vu que des chorales se permettre de tels exploits. Et bien, c'est merveilleux. Le tout nous montre vraiment leur connaissance musicale. La salle est en alerte et le tout finit presque par un 'standing-ovation'. LES DÉFAUTS: Autant il y a de qualités, autant il y a de défauts.

Je leur reproche de faire encore trop 'Café St-Vincent'. Est-il possible de faire endurer à un auditoire le supplice d'un raccord de guitare à toutes les deux ou trois chansons?

Ils sont capables d'envolée

musicale (la preuve, ils ont un morceau qui débute quand il débute et qui finit là où s'arrête leur feeling). Mais est-il possible de faire endurer le supplice du même schème musical et cependant 15 chansons. (J'enregistre toujours le spectacle que je viens de voir: afin de ne pas me tenir à ma première impression. Et bien, j'ai fait jouer mon enregistrement à deux publics différents et les deux se sont accordés pour dire que la musique manquait de variété).

En gros, j'affirme qu'ils sont mi-classiques et mi-folks et que le spectacle se doit d'être vu ne serait-ce qu'une fois pour juger; car je suis certaine qu'il y a un public pour un tel groupe, comme il y en a un pour Alexandre Zelkine ou Cat Stevens.



Juste pour écrire

1 - Le groupe Harmonium s'est adjoint un batteur. Les rumeurs qui couraient à cet effet, sont vraies. Le nom de ce batteur est Denis Farmer. Celui-ci faisait partie du groupe Contraction.

2 - A ne pas manquer le spectacle de Plume au Cégep Saint-Laurent le 23 octobre. Il présentera son long-jeu 'Pommes de Route'. Il est à noter qu'il n'y aura pas de lancement officiel et que ce spectacle sera comme une sorte de spectacle-lancement.

3 - La rumeur voulant que 'Les Séguins' se séparent est fausse. Il se peut fortement qu'un des deux ou même les deux fassent des disques sans l'autre, mais la formation initiale n'en sera nullement affectée.

LOGGINS AND MESSINA

Mardi le sept octobre dernier, c'était jour de fête au Forum. Jour de fête puisque pour la seconde fois seulement, les joyeux troubadours Loggins et Messina se sont amenés en ville avec cette fois un surplus d'énergie et d'enthousiasme. C'était aussi jour de fête puisque plus de 12,000 spectateurs se sont entassés pour y acclamer l'excellent duo américain.

Loggins et Messina sont vite devenus des musiciens hautement respectés par la crème des faiseurs de musique qu'ils soient anglais ou américains. C'est que, ils ont su au cours des années formuler un "son" bien à eux, une marque de commerce particulière. C'est sûrement à cause de ce phénomène que Loggins et Messina font courir les foules, ce sont des musiciens bien à part.

UN SET ACOUSTIQUE

Après une première partie horribante de la part de Richie Havens, Loggins et Messina se sont amenés sur scène. Pour revenir à ce monsieur Havens, je me demande encore comment il se fait que quelqu'un qui "pioche" sur une guitare et qui laisse échapper les mêmes sons pendant trois minutes peut plaire à une foule. Je ne le sais vraiment pas.

C'est dans un décor très rudimentaire que s'installent les deux compères pour y amorcer le spectacle. Ils ont choisi de nous offrir en premier lieu, un magnifique "set" acoustique. Au

programme, l'exquis "Danny's Song" puis "Love Song". Ça continue avec un pot-pourri de morceaux datant de l'époque du premier album dont le délicieux "Thinking of You".

Les lumières sont encore éteintes et seulement quelques rayons éclairent les deux américains. Au même moment, pas moins de huit musiciens s'amènent sur scène. On y retrouve Larry Sims à la basse, Merce Bergante à la batterie, Jon Clarke, Don Robert et Vince Denham aux cuivres et Steve Forman à la percussion ainsi que le canadien Jack Lenz aux claviers et le violoniste Richard Greene.



UN "SON" BIEN SPÉCIAL! !



Tout ce petit monde rejoint donc Loggins et Messina pour ainsi amorcer l'un des "sets" les plus dynamiques dans le monde rock présentement.

Larry Sims s'empare aussitôt du micro pour interpréter un des nombreux morceaux de l'album "Motherlode". Les applaudissements commencent déjà à prendre une ampleur considérable, les murs tremblent.

BE FREE

Ca continue avec un autre morceau du dit album où cette fois, c'est Kenny Loggins qui s'occupe de la partition vocale. Le morceau suivant "Be Free" sera probablement l'un des plus appréciés de la soirée surtout à cause du merveilleux solo de mandoline de Jim Messina vers la fin de la pièce.

C'est avec un époustoufflant solo de violon qu'on enchaîne. Richard Greene qui en est l'auteur recevra d'ailleurs une ovation monstre qu'il aura cependant fort bien méritée.

SO FINE

Pour mousser les ventes du nouvel album intitulé "So Fine", Loggins et Messina passent donc à la représentation visuelle des nouvelles pièces. On nous offre ainsi quelques vieux rockers des années 60' ce dont l'album est exclusivement composé.

Puis vient l'un des grands moments du "show", la fameuse Triologie de Loggins et Messina, celle qui renferme les morceaux, "You need a man" et "Peace of Mind". Une ovation gigantesque viendra accueillir le très beau morceau qu'on retrouve sur l'album "Loggins et Messina 2".

Puis c'est la pièce-titre du nouveau disque qui suit. Le groupe enchaîne par la suite avec "Your mama don't dance..." qui permettra aux nombreux danseurs du Forum de s'exécuter allègrement.

Ca continue avec "Splish Splash" puis "Boogie Woogie Baby" tous deux de vieux morceaux repris à la façon de Loggins et Messina.

ANGRY EYES

Déjà le moment d'accorder un premier rappel est survenu. Seulement après une heure, mais toute une heure cependant. Au programme, "Angry Eyes" qui sera recue par de perçants cris dans la foule. Ici une version un peu longue mais tout de même fidèle au niveau des voix qui comme à l'habitude frisent la perfection.

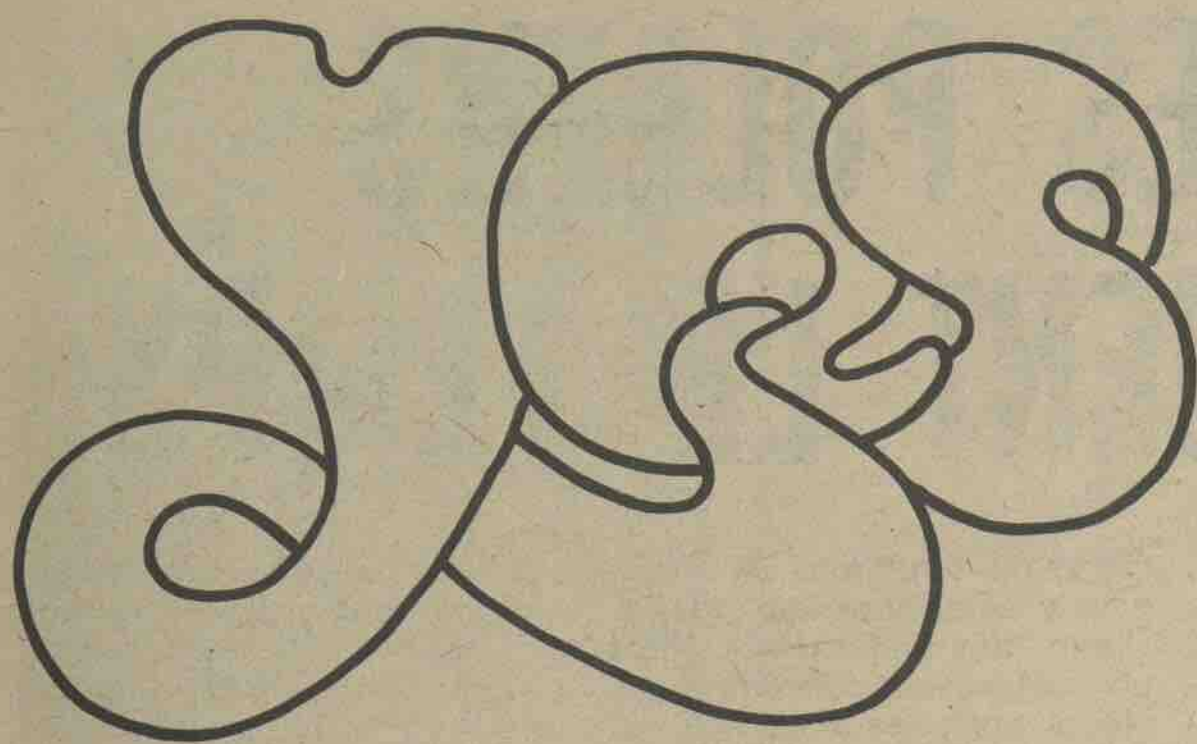
Un second rappel est demandé par la foule. Tous espèrent qu'on nous gratifiera d'un magistral "Pathway to Glory" mais tel n'est pas le cas. Plûtôt, Loggins et Messina ont choisi un autre vieux rocker qu'on retrouve probablement sur "SO FINE".

DE L'ÉNERGIE EN RÉSERVE

Si vous croyez que Loggins et Messina ne sont pas des showmen fantastiques, permettez moi alors de vous affirmer le contraire. Ces deux bonhommes renferment un surplus d'énergie, ce qui leur permet de sauter, danser, crier pendant tout le spectacle. Accompagnés de fantastiques musiciens, Loggins et Messina sont définitivement une attraction à voir.

Même si "Pathway to Glory" ne fut pas du spectacle, il ne faut pas pour autant garder un mauvais souvenir d'une aussi belle représentation. Ce fut à l'avis de plusieurs l'un des trois meilleurs spectacles de l'année à Montréal cette année. Et je suis parmi les plusieurs.

MARIO LEFEBVRE



COLLECTIVEMENT et SÉPARÉMENT

Depuis l'énorme tournée qui les a amenés à Montréal, YES ont brassé plusieurs projets. Tout d'abord, il y avait cette exposition de leur dessinateur attitré Roger Dean qui en a profité pour étaler les originaux de ses oeuvres dans une salle de New York. C'est en collaboration avec les cinq membres du groupe, que l'exposition en question fut mise sur pied pour se traduire par la suite en gigantesque succès.

Puis il y avait surtout un projet principal qui errait dans l'esprit de chacun des cinq musiciens. C'était de compléter au plus vite son album solo. Au dernière nouvelle, c'était Steve Howe qui menait la course.

Voilà l'appellation du premier album solo du brillant guitariste. Sur le dit disque, on pourra y entendre quelques partitions de guitare synthétisée, qu'il vient tout juste de se procurer. De plus, Howe emploiera certaines de ses plus anciennes guitares dont un modèle datant du 17^e siècle.

Quand au contenu, on ne le connaît pratiquement pas. Des rumeurs circulent à l'effet que les pièces qu'il nous offrira seront tout comme celle de YES fort longues.

L'album s'avère plutôt expérimental et basé presque exclusivement sur les guitares de Steve Howe. Il y aura pourtant une brève exception. Sur l'un des morceaux, Steve a en effet fait appel à son confrère Patrick Moraz afin que ce dernier produise les arrangements au piano et aux cuivres qui se voulaient nécessaires.

Alors qu'on annonçait la parution de "Beginnings" pour le début de l'été, le dit album n'est toujours pas encore sorti. Mais patientez vous avides fans de YES, l'album devrait paraître avant Noël.

FISH OUT OF THE WATER

Chris Squire, bassiste aux innombrables talents a lui aussi voulu se lancer dans une excursion solo. Il a commencé ses travaux il y a plus de six mois mais il fut souvent interrompu comme ce fut d'ailleurs le cas de tous les musiciens de YES. Malgré tout, il réussit à composer la plupart des pièces et à trouver le titre de ce premier microsillon. Si tout demeure dans l'ordre, l'album devrait s'appeler "Fish out of the Water".

Le même cas s'applique ici aussi, on ne sait trop ce qu'il adviendra de l'album et quand il apparaîtra. Cependant des communiqués nous soulignent que l'album est terminé et que seuls quelques petits travaux techniques demeurent à l'ordre du jour.

JON ANDERSON

Dans le cas de Jon Anderson, tout est de plus en plus obscure. Au fait, on ne sait rien au sujet de l'album solo d'Anderson si ce n'est qu'il sera évidemment centré sur la merveilleuse voix du prolifique chanteur.

On a parlé de collaboration des autres YESMAN mais rien n'est vraiment officiel. De plus, l'album est encore à un stade embryonnaire, c'est à dire qu'il est à moitié enregistré cela dû à la passion prédominante qu'Anderson accorde à YES.

Une autre cause imminente du retard d'Anderson est sans doute le fait que ce dernier a travaillé beaucoup en collaboration avec



Steve Howe afin que le guitariste puisse compléter un album plus qu'intéressant.

Il faut aussi tenir compte du fait que Jon Anderson ne joue que très peu de piano et presque autant de guitare. Aussi, il n'est guère surprenant qu'il fera appel à plusieurs de ses confrères pour élaborer ainsi un album digne de ceux que YES nous offre de temps à autre.

ALAN WHITE

Bien qu'Alan White joue sur la plupart des microsillons solo de ses confrères, il produira semblait-il son propre album solo si ce n'est pas déjà commencé. A nouveau les nouvelles se font rares au sujet du batteur blond.

On a appris cependant de façon officielle que White accompagne bel et bien Howe sur son album "Beginnings". Il en est de même pour Jon Anderson et possiblement Patrick Moraz.

UN SUISSE AU BRÉZIL

Le claviériste suisse Patrick Moraz qui depuis qu'il s'est joint à

Tout d'abord, on apprenait récemment que Moraz avait quitté Londres en direction de Brézia afin de trouver quelques percussionnistes avertis de là-bas.

Il soutient que les rythmes engendrés par ces musiciens là sont absolument unorthodoxes et que c'est exactement ce qu'il a besoin pour son album solo. Si ses recherches s'avèrent fructueuses, Moraz enregistrera les Brésiliens en Corée puis apportera les bobines avec lui dans son studio qu'il a fait construire dans sa demeure en Suisse pour compléter tous les morceaux.

Comme d'habitude, il sera entouré de ses mille et un claviers dont le tout nouvel orchestron qu'il s'est procuré il y a à peine six mois. Afin de l'aider musicalement parlant Patrick a fait appel à Bill Bruford, un ancien membre de YES, Alphonse Mouzon (bassiste du Eleventh House de Larry Coryell) et le violoniste français Jean-Luc Ponty.

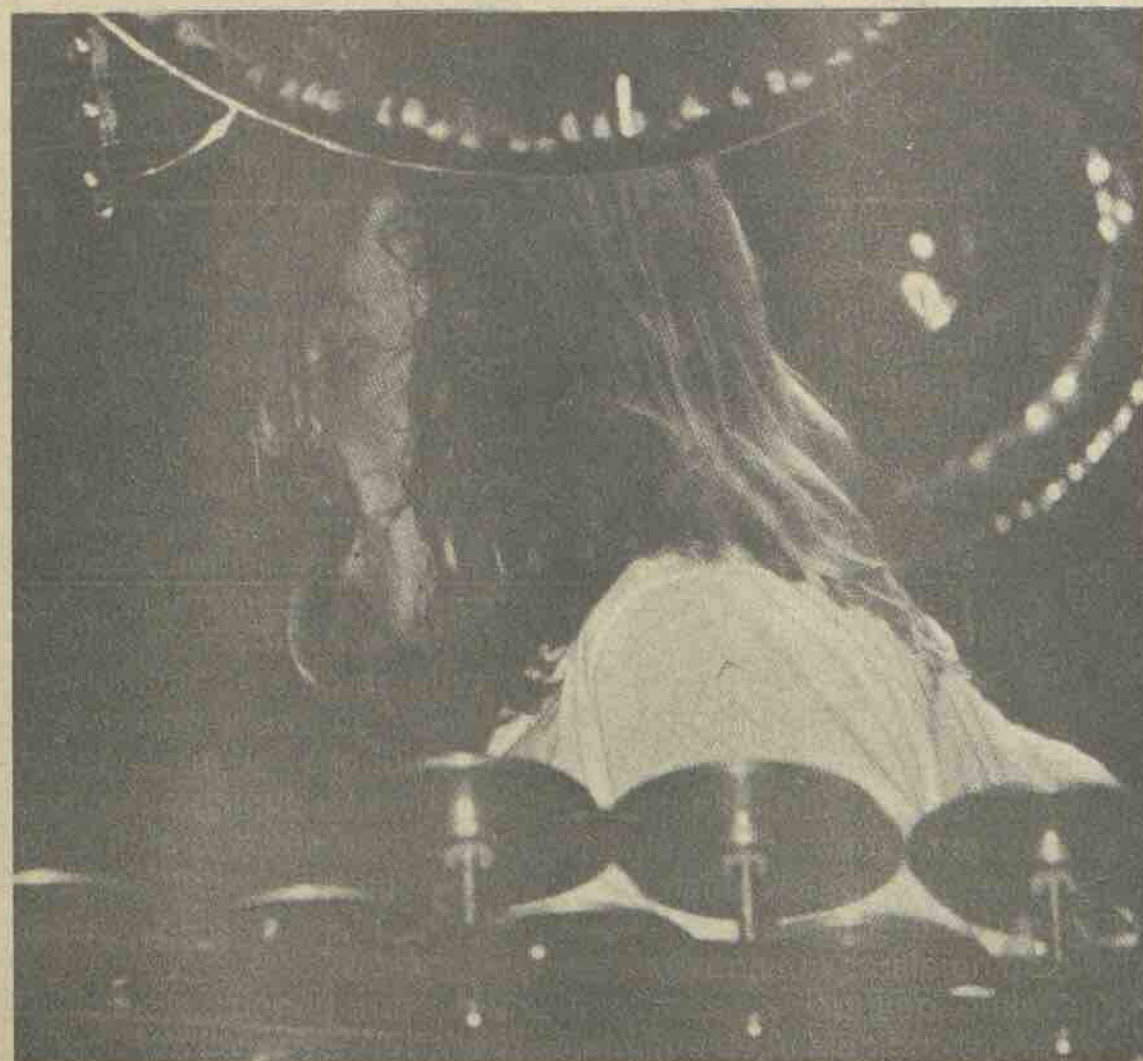
On prévoit la sortie de l'album au cours de février de la prochaine année.

COLLECTIVEMENT

YES devrait entrer en studio, si ce n'est déjà fait pour y graver un nouveau microsillon. Après l'accueil plutôt mitigé qu'on a accordé à "Relayer" il sera intéressant de voir ce que ces cinq brillants musiciens peuvent faire.

Ne soyez donc pas surpris de voir un produit de YES apparaître au cours des prochains mois. Y'en a tellement que vous avez le choix.

MARIO LEFEBVRE



LE SOLEIL MIME DES POLLENS D'INSTANTS QUI GERMENT LE TEMPS

Depuis le printemps dernier, une abeille, jeune et pleine d'espoir, a quitté sa ruche. Elle avait minutieusement passé l'hiver à confectionner un miel de sa propre conception. L'originalité de ce produit tient au fait que sa composition est pure à 100%. La musique du groupe POLLEN (tel est le nom de l'abeille) est une bonne source de valeur auditive naturelle. Disponible dans toutes les bonnes salles de spectacles!

UN NOUVEAU MEMBRE

A l'origine, Pollen était composé de Claude Lemay (claviers), Jacques Rivest (basse, guitares, claviers et voix), Richard Lemoyne (guitares, claviers) et Serge Courchesnes (percussions, flûte). Or au beau milieu de l'été, même après une série de spectacles très concluants, Serge quitte le groupe: direction: les Indes. (il y a des gens comme ça allergiques au succès). Le groupe songe alors à lui trouver un successeur. Mais on ne trouve pas un remplaçant pour une musique de ce genre en regardant les annonces du Montréal-Matin. Pour qui connaît les exigences du travail de groupe, il est évident qu'une condition particulière doit être respectée: la communication parfaite entre le personnel du groupe face à la création de la musique. Pollen a rencontré ici et là, à droite et à gauche, des batteurs dont la technique était judicieuse... malheureusement, rares étaient ceux qui comprenaient efficacement la dimension musicale de Pollen. Après réflexion, les 3 membres restants décidèrent de se partager la percussion. Excellente initiative. Cet arrangement donne lieu à des jeux de scène très variés. C'est ce trio que nous avons pu voir en première partie de Gentle Giant à Trois-Rivières en août dernier. Sans vouloir m'attaquer à la compétence de ces musiciens sur le plan percussion, je dénotai une certaine lacune face à l'efficacité du rendement. Les percussions auraient tendance à être plus corsées. Mais avant tout, il est plus important de souligner l'effort du défi qu'ils avaient à relever.

Finalement, une semaine avant leur concert à l'Évêché de l'Hotel Nelson, un nouveau membre s'infiltre au sein de Pollen: il s'agit

de Sylvain Coutu Charbonneau qui perfectionna la vibraphone au conservatoire de l'Université McGill. Son rôle est d'alterner de la batterie au vibraphone. "Éventuellement, dixit Jacques Rivest, il touchera aux claviers comme nous le faisons déjà."

Pollen veut s'ouvrir à l'utilisation d'une multitude d'instruments.

FEMME AILÉE

À l'Hotel Nelson, samedi le 4 octobre, Pollen donna trois représentations en soirée. A défaut du décor visuel qu'ils ont préparé et qu'ils n'ont pas pu installer, la scène était entourée de gerbes de fleurs séchées. "C'est l'inconvénient des petites salles. On ne peut y circuler avec aise. Cela nous limite considérablement dans les synchronisme musico-corporels et dans la disposition scénique."

La musique de Pollen appartient à ce qu'on appelle aujourd'hui "la musique progressive". Pollen y réussit franchement des exploits d'originalités car il est facile dans ce domaine de tomber dans des vulgaires plagats de Yes, Genesis ou Gentle Giant. La force de Pollen est la richesse harmonique dans l'exploitation des mélodies comme celle de "La femme ailée". La dimension de cette musique emprunte autant au contexte bucolique du thème Pollen qu'à la science-fiction. Le synthétiseur s'occupe non seulement des mélodies mais aussi de toutes les sonorités descriptives (orages, pluies, vents).

Avec Pollen, en voyage dans des idées qui touchent tout le monde. Jacques Rivest qui assure la présentation des pièces avec humour et naturel, revient souvent avec des thèmes comme: "Faut pas se laisser aller", ou en-

core, parlant de la mescaline, "Lâchez la poudre et le caoutchouc et viens faire un tour chez nous". Il y a beaucoup d'acoustique dans les sonorités électroniques; ce qui équivaut à un pertinent équilibre en soi.

EN STUDIO

L'avenir de Pollen s'assure lentement mais sûrement. Fin oc-

tobre, ils entreront en studio pour y enregistrer leur premier album. "Sur disque, nous ferons un méticuleux concentré des pièces musicales présentées sur scène. La conception sera tout autre."

Pollen veut prudemment faire du beau qui sonne neuf.

Allez voir ce Pollen invitant (à l'Outremont le 15 novembre),

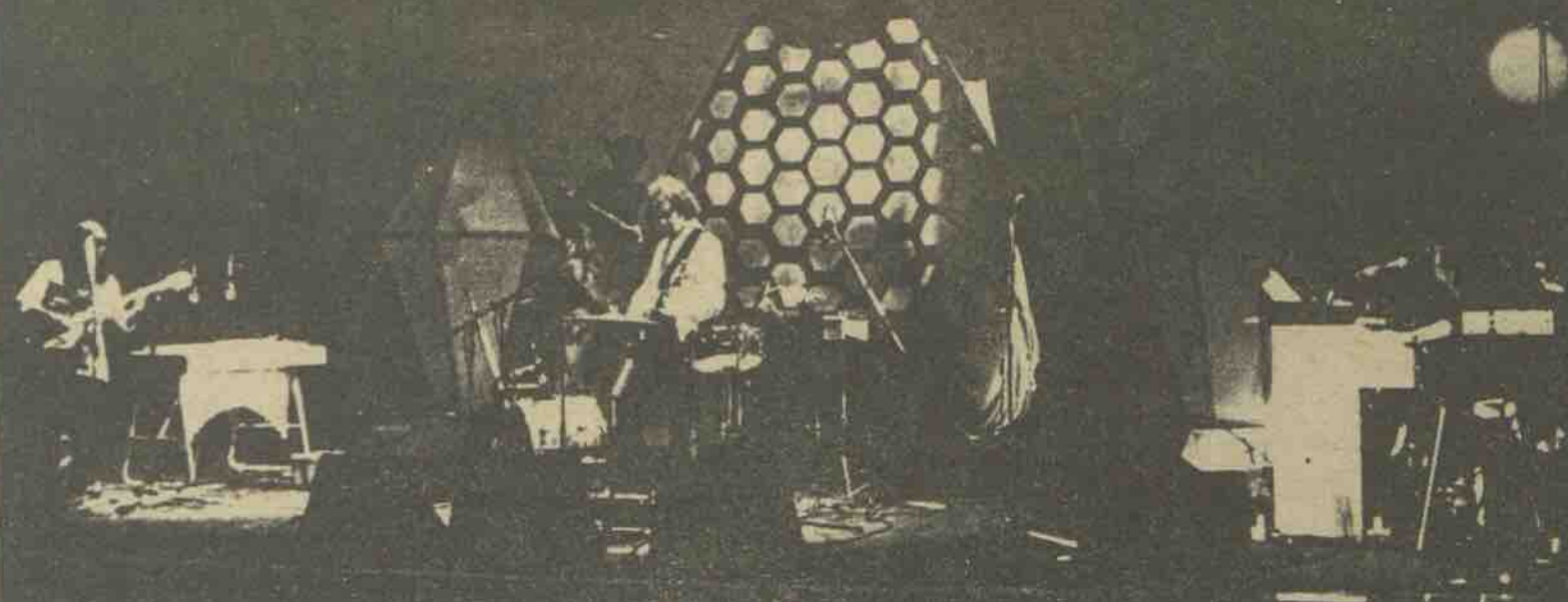
savoureux, qui présente avec optimisme un exceptionnel alliage de swing et de beauté, d'harmonie et de clarté, une sorte de culte à un espace de lumière qui s'offrirait à une méditation universelle. Une production KOSMOS.

JACQUES LANDRY



P O L L E N

Disponible pour spectacle en province à partir du 15 nov. (après leur show à l'Outremont)



Pollen, un son, des images, des couleurs, une musique merveilleuse, une éclosion nouvelle dans le spectacle québécois, une production Kosmos contactez: Alain Simard (514) 285-1107

LES PRODUCTIONS RH ENR.

OFFRE L'OCCASION DE PRODUIRE UN DISQUE A TOUS GROUPES QUI ONT DES COMPOSITIONS ORIGINALES

faites parvenir votre bobine
à

POP ROCK

8381 Haut D'Anjou Ville D'Anjou

disco. pop

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

Beau
Dommmage



Où est passée la noce?

Saviez-vous que Beau Dommage a vendu plus de 150,000 copies de son premier album et qu'on s'attend à en vendre encore dans les années qui viennent? Réalisez-vous alors combien il est difficile d'égaler un succès pareil lorsque vient le temps de produire le microsillon suivant? Beau Dommage l'ont compris parfaitement eux et c'est avec beaucoup de précaution, un surcroît de travail et une production impressionnante qu'ils ont produit ce second microsillon intitulé "Où est passée la noce?".

Tout comme son prédécesseur, ce nouveau microsillon est superbe à plusieurs niveaux. C'est pourquoi une étude complète et détaillée s'avère nécessaire. POP ROCK dans le but de faciliter la tâche à ses lecteurs lance donc cette semaine une chronique qui réapparaîtra

Beau Dommmage

parfois et qui consistera en l'étude analytique d'un nouveau microsillon. Voici donc dans ses moindres détails, le nouvel album de Beau Dommage.

LES BLUES DE LA MÉTROPOLE

L'album débute sur les premiers accords à la slide guitar du "Blues de la Métropole" une pièce dans la pure tradition Beau Dommage. La guitare bottleneck jouée par Monsieur Flybin est vraiment exceptionnelle. Au niveau des paroles, on retrouve dans cette pièce cette fraîcheur locale qui a caractérisé le premier microsillon:

"En 67, tout était beau, c'était l'année de l'amour, c'était l'année de l'Expo Chacun son beau passeport avec une belle photo.

J'avais des fleurs d'insc'vieux, fallait tu être niaiseux".

Avec ce morceau où la production s'avère impeccable, Beau Dommage amorce ce second album de façon élégante et fort convaincante. Comme toujours, la rythmique s'avère plus que lourde. C'est le fun comme ça.

ASSIS DANS CUISINE

Une chanson de Pierre Bertrand cette fois. Ici le fils du grand commerçant de disques et de livres chante en plus d'assurer la ligne mélodique au piano. Marie-Michèle Des-Rosiers apporte sa collaboration au niveau vocal.

Le morceau est simple mais efficace. Un mood très down qui cependant fait réfléchir.

"T'en souviens-tu?

On se faisait v'nir un spaghetti
Pi on regardait le film de minuit
Ca fait deux ans de t'ca."

AMÈNE PAS TA GANG

Sûrement la pièce la plus humoristique de tout l'album. C'est l'histoire d'une jeune demoiselle qui supplie son "chum" de venir la voir seul et non pas accompagné des douze amis qui forme sa gang. Sur un beat fort entraînant où une rythmique solide et des cuivres dominent, Marie-Michèle Des-Rosiers chante:

"Amène pas ta gang si t'es venu pour me voir

Laisse ta gang dehors pour une fois pour un soir

J'peux pu veiller sa galerie
Avec douze de tes amis
J'ai le goût de me faire caresser
Viens-tu dans chambre avec moé?"

MÔTEL "MON REPOS"

Celle-là a se passe dans un motel de l'Île Perrault. Pis a ferait peut-être mieux de pas se passer partout. Sûrement le pire morceau du disque (n'oubliez pas que c'est une

question d'opinion) il est basé sur le roman de Jacques Godbout intitulé "Salut Galarneau". Bien que le travail de Rivard à la guitare s'avère efficace, il ne réussit pas vraiment à convaincre totalement l'auditeur.

J'AI OUBLIÉ LE JOUR

Cette pièce, c'est comme dirait l'autre le "A toutes les fois" du nouveau disque. Ça y ressemble par bout c'est pas croyable. C'est probablement à cause de la voix de Marie Michèle Des-Rosiers qui campe les deux morceaux. Avec un petit beat dans le style du premier album, la chanson saura vous accrocher rapidement. C'est peu surprenant puisqu'elle fut sûrement écrite dans cet ultime but. Ce qui n'est pas le cas du morceau suivant.

BON DÉBARRAS

Le premier instrumental de Beau Dommage. Quel petit chef-d'oeuvre. Même si on a délaissé le mélodica qui provoquait le son si "cheza" dont Robert Léger parlait, il reste que "Bon Débarras" est une pièce que je préfère sur le nouvel album. Ici les flûtes, les guitares et les synthétiseurs se mêlent allègrement dans le but de créer un son absolument fantastique.

HEUREUSEMENT QU'IL Y A LA NUIT

Un autre gros morceau dans le nouveau microsillon. Cette fois une longue excursion de plus de six minutes où la poésie parfois inorthodoxe de Pierre Huet s'avère ici fort imagée:

"Mais heureusement qu'il y a la nuit

Quand la raison est endormie
On sait jamais tu peux gagner

Tu peux rêver au Parc Belmont
A une pente près du Vermont
Astheure j'ai jamais peur de m'endormir

Tous mes cauchemars passent à six heure

À la télévision."

C'est aussi dans cette pièce qu'on retrouve la phrase qui a servi de titre, à l'album. En plus des Beau Dommage's on y retrouve monsieur Gilles Schetagne percussionniste émérite du groupe Maneige qui ici joue quelques notes de "tubular bells".

Après plus de 25 minutes de musique, il est temps de changer de face. Derrière ce côté, on retrouve sûrement le plus beau morceau de musique depuis "Histoire Sans Paroles" d'Harmonium: "Un incident au Bois des Filions".

UN INCIDENT AU BOIS DES FILIONS

C'est avant tout un très long poème issu de la cervelle du parolier attiré de Beau Dommage, Pierre Huet. Un long poème qui fut malgré des difficultés compréhensibles porté en musique par Michel Rivard, Pierre Bertrand et Robert Léger. Le résultat: l'un des plus beaux morceaux que le rock québécois aura vu. Un morceau qui malgré plusieurs changements de "beat" (ce qui d'après moi en fait sa force) reste cohérent et saisit l'auditeur dès la première note pour ne le laisser repartir que quelques 22 minutes après.

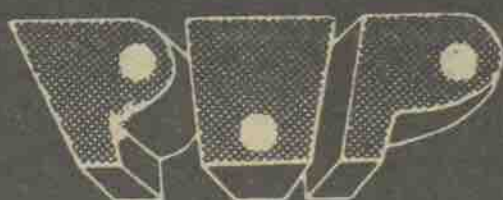
Pour vraiment comprendre le sens profond de cette merveilleuse pièce, il n'y a qu'une seule solution, c'est de l'écouter, plusieurs fois si vous le pouvez car tout comme bon morceau de rock progressif, on n'embarque pas toujours du premier coup. C'est un monument de la chanson québécoise que nous offre ainsi Beau Dommage. Une pièce qui saura plaire à tous les petits comme à tous les grands. Un morceau sublime.

"Où est passée la noce" n'est peut-être pas l'album de l'année mais c'est sans aucun doute un de ceux-là. Tout comme son prédécesseur, il se vendra probablement à millions d'exemplaires. Et c'est une bonne chose car un produit de cette qualité ne devrait pas pourrir sur les tablettes de tous les disquaires. Ce sera dit.

MARIO LEFEBVRE



LES PETITES ANNONCES



BOOTLEGS

RÉGULIERS \$6.50
NOUVEAUTÉS: \$7.00

DOUBLE: \$12.
DOUBLE \$13.00

STONES: Los Angeles 75 WL-1-2
LENNON: New York 1972*
BEATLES: Renaissance Minstrels *Vol 1-2-3-4
ELECTRIC LIGHT: Toronto 1975*
LEFFBECK: Live at Rainbow *
HENDRIX: In Amsterdam 68*
BEATLES: Deccatapes *
"BEST SELLERS" Yes, Live in Amsterdam
ZEPPELIN: Concert Montréal 75 (2)
GENTLE GIANT: American tour

AVIS AU COLLECTIONNEURS: Plusieurs disques sont des éditions Limitées dont ceux des Beatles, Zeppelin, Tull etc. Ils seront bientôt discontinués.
Catalogue: \$20
Commande C.O.D. Acceptées (acompte de 2 par L.P.)

Rock'n'Il University
C.P. 413 Succ. K.
Montréal. P.Q.

Veuillez noter nos nouveaux prix:
Simple \$6.50 Double \$12.00

PLUSIEURS NOUVEAUTÉS: \$7.00
GENESIS: Los Angeles '75 (nouveau!)
STONES: Los Angeles '75
A. COOPER: Los Angeles '75
L. ZEPPELIN: Los Angeles '75 (2)
A. COOPER: Livre in Canada
ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA Canada '75
BEATLES: Canada '64
P. FLOYD: England '75
McARTNEY: In Scotland
YES: In Amsterdam
D. PURPLE: Tokyo '75
E. PRESLEY: On Stabe' 74

(Tous ces albums sont en spectacle)

Procurez vous dès maintenant ces nouveautés:
Service Téléphonique: 254-2327. Exclusif: Plusieurs longs-jeux à \$3.00. Demander notre catalogue \$0.20.

Y.M.C. Records
C.P. 53 Succ. K
Montréal PQ

VENDRAIS

Basse, et amplificateur marque G.B.X. grandeur 48" x 36" x 12" en bon ordre, le tout \$550.00. Adressez vous 645-9366.

J'ai un Plymouth Duster 73 à vendre très propre et moteur en condition A-1, c'est un 318p.c. équipé d'un échappement double de A340 au complet. Sièges baquets, 3 vitesses manuelles, petit volant, radio AM/FM stéréo, 4 roues MAGNESIUM "INTERNATIONALE" Radial T/A, 4 roues RALLY Chrysler Radial d'hiver, 4 amortisseurs GABRIEL ajustables, etc...
Demandez Jacques,
Tél.: 223-2534

DRUM LUDWIG \$600.00 1 BASS DRUM 22" 1 SNARE 14" 1 TOM-TOM 13" 1 FLOOR-TOM 16" 1 CYMBALE "ZILDJEN" 18" (PING) 1 CYMBALE "ZILDEN 18" (MEDIUM THIN) 1 CYMBALE "ZILDEN" 16" (THIN CRASH) 2 CYMBALE "ZILDEN" 14" (MEDIUM THIN) "HI-HAT" 1 CLOCHE À VACHE "LP"
Seulement 1 an d'usure appelez Sylvestre entre 6.00 hres p.m. 7.00 hres p.m. Tél.: 621-4342.

Disques à vendre, \$3.00 les simples \$6.00 les doubles. Chicago VII, argent (nexus), Robin tower- (Bredge of sighs), Edgar Winter (frankenstein), Pink Floyd (Darks side of the moon), Rory Gallagher (Live), Eno (tallsey) tiger Mountain, Michel Fugain, (Hive), Juxe box Jive, Kris & Rita (Breakaway), the sting, Nazareth, (Ramsant), Superstramps (eryme of the century), cat Stevens, (teaser and the firecat), Rick Wakeman (Journey to the centre of the earth), \$5.00 neuf) ainsi qu'une guitare sèche \$15.00 appelez Louis entre 5 et 7 heures p.m. Tél.: 844-3600

"HAUT-PARLEURS Ess seven table tournante empire 598 à vendre. Gilles: 768-5900." A la prochaine! Gilles.

Uriah Heep Live (neuf) \$6.00
Jime Hendrix Beginning \$3.50
Led Zeppelin 5 (neuf) \$3.50.
Bruno Ménard
873 Desjardins Terrebonne
Tél.: 666-9434

\$2.00: 3 dog night 1Cyan, Hard Labor) \$3.50 B.T.O. (II. E. Chaptin 4610. Boul). E.L.O. (11), Elton John (Pumbweed), New York Dolls, Ringo Starr (Ringo) Rolling Stones (Goats head soup). B. Preston (Everybody likes...), Santana (Greatest), Stampeders (Carryin'on), Steely Dan (Countdown), C. Stevens (Buddah), R. Wakeman (King Arthur), Edgar Winter (Shock treatment). \$5.00 P. Floyd (Anice pair).

OFFRE D'EMPLOI

Pianiste 6 AWS Exp. cherche groupe pour jouer musique rock, Funk, Commercial. au moins 4 soirs par semaine.
J.Y. Allaire
Tél.: 521-8657
5245 Bordeaux Mtl.

DRUMMER demandé avec 5 ans d'expérience ou plus pour plus de renseignements, Téléphonez à Serge: 634-9279 soir: 6h à 10h.

suite de la page 5

LA MARCHÉ DES HOMMES

Le beat est bon. C'est un disque dans la veine du mouvement musical présent: à savoir un disco-rock.

Vous me direz que ce n'est pas Floyd et je vous l'accorde, mais parfois leur équipement de plus de \$85,000 nous donne l'impression d'être en présence de tout un groupe sinon un petit orchestre.

Bien que les paroles soient parfois trop mielleuses pour une formation masculine, le tout coule bien et les paroles font un tout cohérent qui s'englobe dans lui-même.

ENVOYEZ
VOS ANNONCES À:

PETITES ANNONCES

POP ROCK
8381 Haut d'Anjou
Montréal H1J 1T8

ou téléphonez de 8 AM à 11.30 AM à 353-9207

Tél.: 861-7644

BOBINASON enrg.

STUDIO DE SON
TOUS GENRES D'ENREGISTREMENT
DEMOS MONTAGES - GROUPES

408, RUE ST-GABRIEL
Vieux Montréal
angle St-Paul

Délune

CONNEXION et la POSTE

A cause de la grève de la poste, nous prions nos lecteurs de bien vouloir réclamer leurs billets pour le spectacle de CONNEXION qui aura lieu, le lundi, 27 octobre prochain à 8 hrs 30 au théâtre du Nouveau-Monde, à 84 ouest rue Ste-Catherine.

Il est entendu que ces billets sont pour nos lecteurs. Alors il est important que vous vous présentiez avec une copie du journal POP-ROCK, que ce soit cette édition ou une autre antérieure et d'appeler à 355-9207 avant.

ROCK'NROLL EN TOURNEE



31 OCT.	St-Marc, Qué.
1 NOV.	Stanstead, Qué.
4 NOV.	Amqui, Qué.
5 NOV.	Madapédia, Qué.
6 NOV.	Campbellton, N. B.
7 NOV.	St-Quentin, N. B.
8 NOV.	Oromocto, N. B.
12 NOV.	Fredericton, N. B.
13 NOV.	Fredericton, N. B.
14 NOV.	Sackville, N. B.
15 NOV.	Antigonish, N. E.
19 NOV.	Moncton, N. B.
20 NOV.	Halifax, N. E.
21 NOV.	Hawkesbury, N. E.
22 NOV.	Sydney, N. E.
24 NOV.	Stéphenville, T. N.
25 NOV.	Grand Falls, T. N.
26 NOV.	Gander, T. N.
27 NOV.	Corner Brook, T. N.
28 NOV.	St-John's, T. N.
29 NOV.	St-John's, T. N.
3 DEC.	Belleville, Ont.
4 DEC.	Toronto, Ont.
5 DEC.	Woodstock, Ont.
6 DEC.	Hamilton, Ont.
10 DEC.	St-George, Qué.
11 DEC.	Edmonston, N. B.
12 DEC.	Moncton, N. B.
13 DEC.	Moncton, N. B.
19 DEC.	Hudson, Qué.
31 DEC.	Sudbury, Ont.

Pour plus amples informations sur des dates libres S.V.P. contacté -

Talent Associés

82, RUE NOTRE DAME OUEST
VIEUX MONTREAL, QUEBEC

TELEPHONE - 514-288-2156

Les petites annonces coûtent maintenant

.05 du mot (minimum .50). Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

EMERSON, LAKE & PALMER

23*Pop-Jeunesse, le 8 novembre 1975



EMERSON, LAKE & PALMER...

Après une longue absence au devant du public, Emerson, Lake & Palmer seront de retour évident cette saison.

Mais... avec la longue attente de la venue de ces 3 albums solos, et le projet-albums - solos a été complété cet été et le 1er devrait paraître cette saison.

On a tenté de faire quelque changements dans la schedule,

incertain, et de sa réussite, et de sa sortie.

Il fut question de sortir ces 3 albums sous forme d'un album triple les réunissant tout les 3, mais Emerson, qui fut victime d'une tragédie énorme a changé d'idée. (On y reviendra).

Donc, Medious explique le temps que le trio a pris a composer et produire leur album respectif, - les 3 albums étaient censés sortir l'hiver dernier - tel un résultat fantastique de leur

d'E.L.P., n'était guère d'accord elle non plus sur la qualité de ce long-jeu que le groupe laissa tomber, lorsque vous êtes aussi populaire qu'Emerson & Cie, vous vous foutez éperduement de produire un album en silence, mais... le groupe tenait à être certain d'un son silence parfait, mais...?

Et encore, et même, sur la certaine version de leur nouvel album, a remarquer, sur certaines pièces, la présence de nouveaux instruments à vent. (Wow).

Ces derniers mois, le groupe fut très occupé, depuis leur dernière apparition américaine, qui fut en août 73, Palmer travailla a un groupe américain de style "Jazz - Rock" ayant pour nom "Back-Door" et ainsi, il s'y intéressa et décida de produire un album pour eux, alors qu'Emerson allait en Amérique, aux Etats-Unis pour se procurer du nouveau pour son énorme synthétiseur, mais il eut une surprise effroyable a son retour en Angleterre.

Keith fut très désa pointé à son arrivée à sa luxueuse demeure en banlieue de Londres, car il apprit que sa demeure brûla complètement et que son équipement complet fut détruit par les flammes... la cause de cet incendie stupide, un problème électronique, et lorsque l'incendie éclata, personne n'était présent et, comme d'habitude, lorsqu'à l'arrivée des pompiers, le tout, maison et contenant étaient brûlés.

"Keith avait laissé tous ses moogs à l'intérieur". Raconte Lake. Et de plus, le trio n'a pu placer le fameux simple sorti en '73, inutile "Brian - Salad - Surgery" (De l'album du même nom) sur leur nouvel album, à cause de changements dans la carrière du trio et de la tragédie malheureuse dont Emerson a été victime, de toute façon, 4 albums du groupe sont prévus d'ici les fêtes, soit leur album respectif et le prochain.

Jean Cordisco et M. Brisson
Et avec la collaboration
gracieuse d'un grand ami
anonyme.



accordant à "Mario Medious" de la compagnie "Manticore records", 'Keith Emerson' soit en vente ce mois-ci, (si possible - enfin), en ce qui concerne ce poète de la musique progressive qu'est 'Gregory Lake', c'est prévu pour novembre, sans oublier 'Carl Palmer', en mars.

Et après tout, ils sont fait pour travailler ensemble, donc, un nouvel album devrait être sur le marché en janvier, n'est-ce pas merveilleux? Greg planifie aussi un simple qui sortira au temps des fêtes, Medious dit à ce sujet: "C'est comme une chanson de Noël ordinaire, mais c'est plus que ça, car si l'on écoute les paroles comme il faut, c'est très beau." Au milieu de la saison estivale, l'album d'Emerson était à 90% terminé, celui du grand batteur était déjà rendu à son 60%, alors que, en ce qui concerne Greg, il était encore aux studios, a composer, mais il était

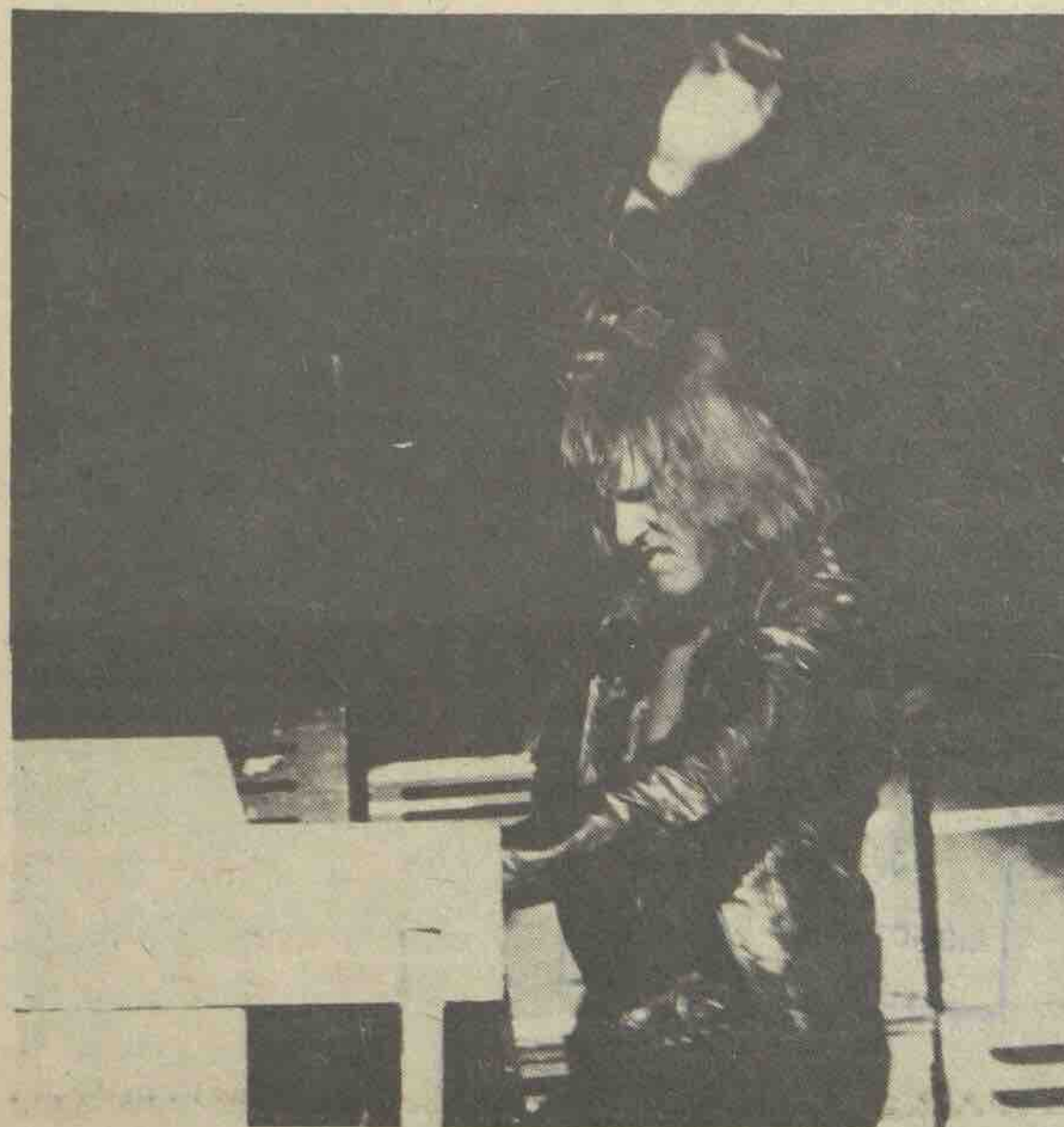
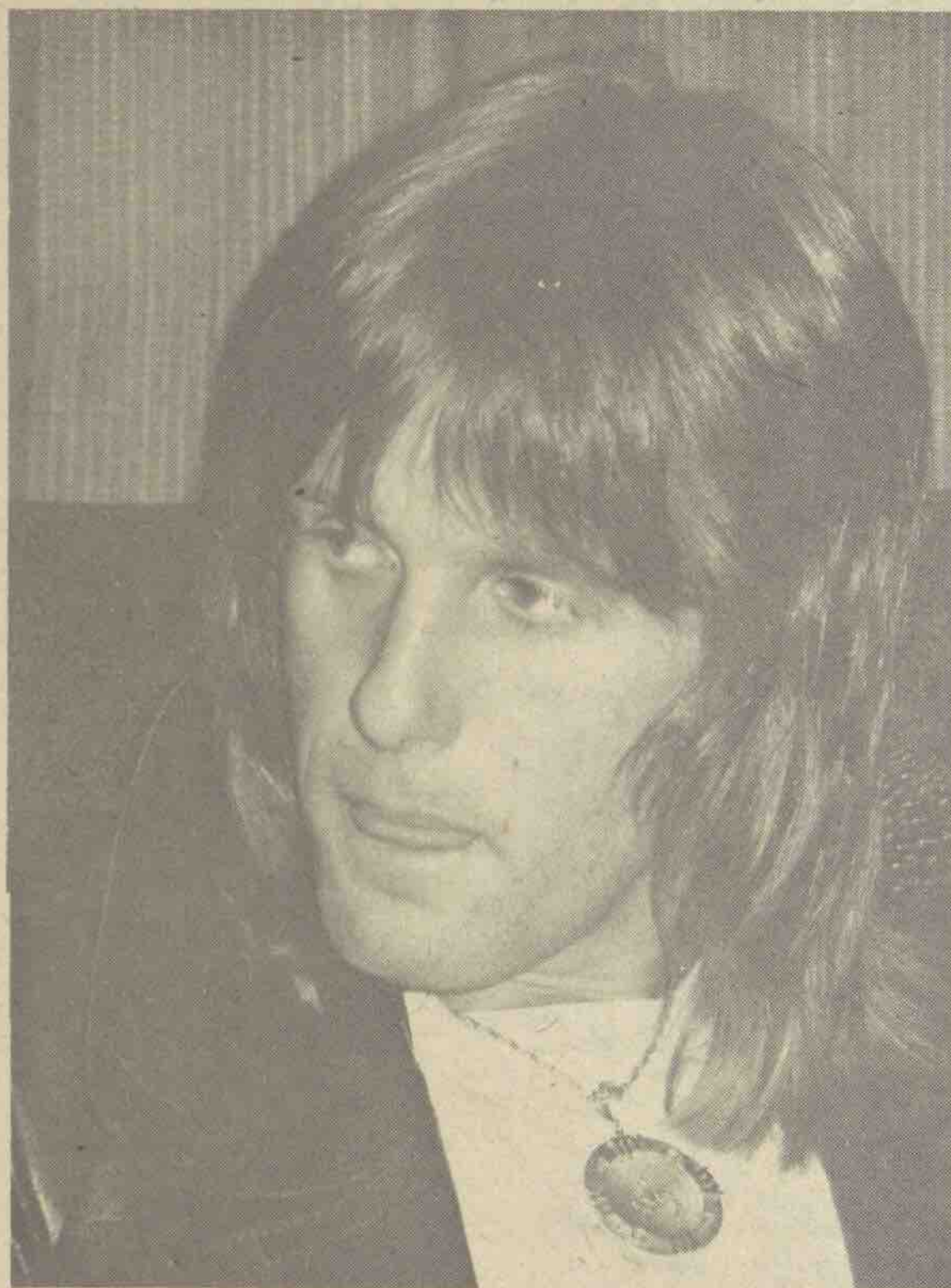
perfection.

"Si vous faites quelque chose qui, pour la première fois, est très important, pour vous-même, vous cherchez et travaillez à ce que ce soit une vraie représentation de vous-même." Nous disait Medious. Et de répéter: "Parce que ceci doit vous représenter comme un artiste solo, quoi qu'il arrive".

Ce même perfectionnement était le seul responsable du délai du nouvel album du trio qui suivra "Welcome back my friends" qui fut supposé sortir plus tôt.

La preuve que ce trio cherche le perfectionnement, tel que cet exemple; Le trio alla même jusqu'à laisser tomber plusieurs semaines de travail pour un album qui ne répondait pas au désir de perfection que le trio veut atteindre.

Comparativement à ce qu'ils peuvent donner, la direction



RCA

Vous offre

les **3** meilleurs
longs-jeux des

GUESS WHO

Au cas il y aurait grève des postes, nos propositions tiennent toujours. Il suffira de nous appeler à **353-9207** et venir à **8381 HAUT D'ANJOU** (1ère rue à l'est de Galerie d'Anjou entre Jarry et la voie de service de boul. Métropolitain et cela même le soir) POUR PAYER VOTRE ABONNEMENT ET RECEVOIR LES OFFRES DES CIES DE DISQUES.

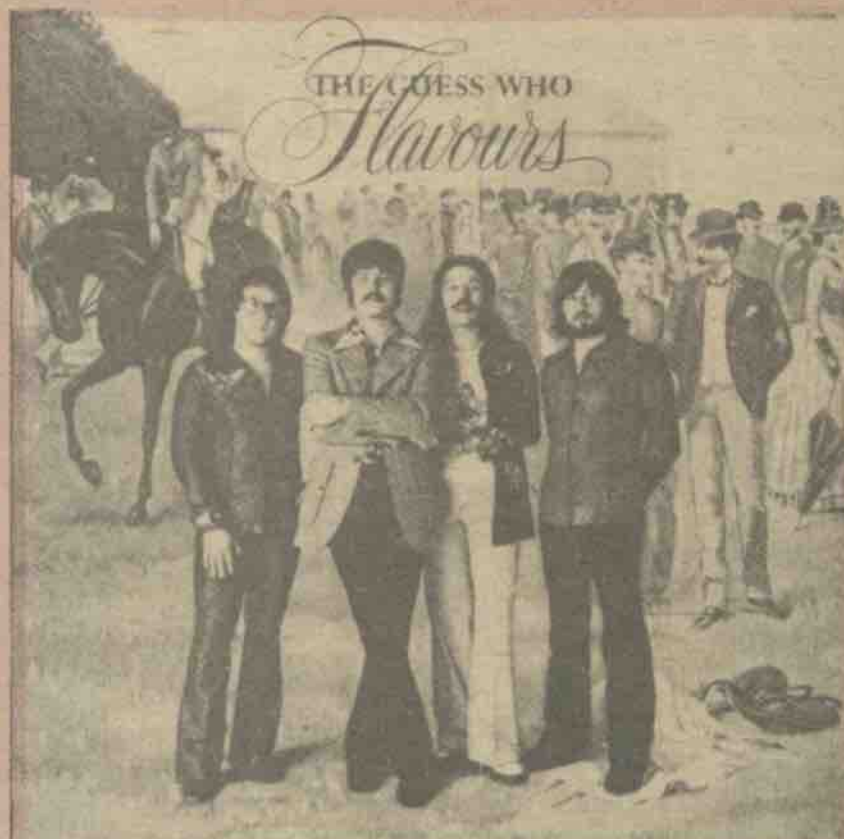
POUR CETTE RAISON NOUS RÉPÉTONS L'OFFRE DE **RCA**, SOIT LES 3 DISQUES DES **GUESS WHO** ET LES OFFRES DE **COLUMBIA** TIENNENT ENCORE.

PROFITEZ-EN... UNE MAGNIFIQUE OCCASION DE SE RENCONTRER À MA MAISON PRIVÉE, soit 8381 HAUT D'ANJOU, le jour ou le soir mais appelez avant... car des fois il faut s'absenter pour la banque à autres courses.

Jean-Jacques Bertrand
éditeur-directeur.



"The Best of the Guess Who"



"Flavours"



"Power in the Music"

Ces trois ALBUMS ainsi qu'un
ABONNEMENT d'un an
à POP-ROCK

vous sont offerts au prix
ridiculement bas de



ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE
OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS

POP ROCK
Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou
Montréal 437

Nom

Adresse

Ville ou village

Code postal

Guess Who

8/11/75